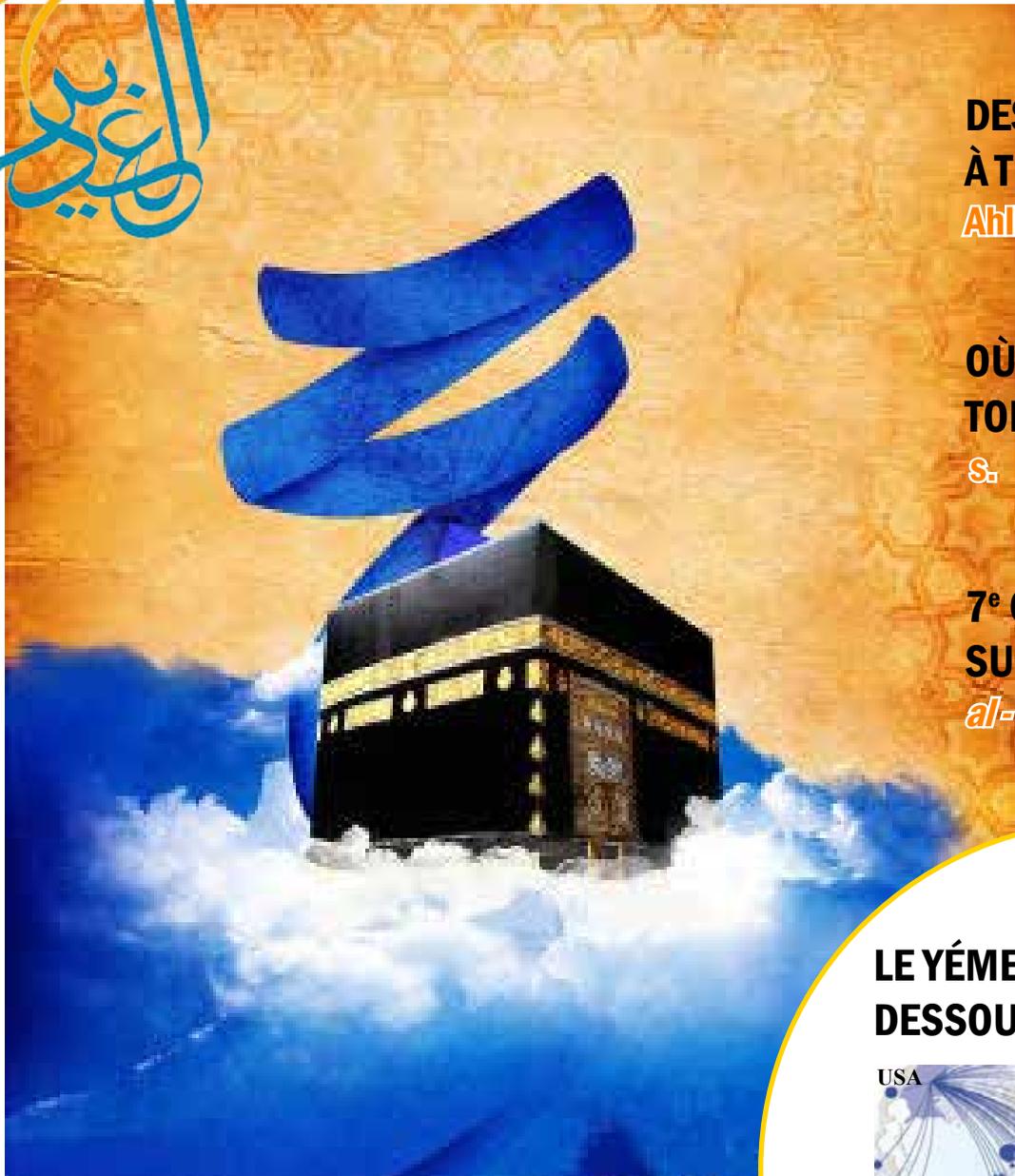


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°86

Bimestriel - Dhû al-Qa'deh - Dhû al-Hujjah 1438 - Août - Septembre 2017

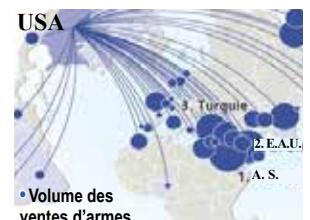


**DES LEÇONS
À TIRER D'
Ahl al-Kahf^(p)**

**OÙ EST LA
TOMBE de
S. Mariam^(p) ?**

**7^e CONCOURS
SUR LE NAHJ
al-Balâgha 1438**

**LE YÉMEN et
DESSOUS des**



Guerres au M.O.

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant le « *Qiyâm* » (2-4)
- 6 - Le Coran
Sourate az-Zalzala (Le Séisme) (99) (5)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu » (3)
- 9 - L'invocation
Une invocation de l'Imam ar-Ridâ^(p)
- 10 - Connaître Dieu
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (5)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
12-La colère, une inconstance du *shaytân*
14-7^e concours sur le *Nahj al-Balâgha* 1438
- 13 - Méditer sur une peinture
La voie céleste ouverte à tous
- 15 - Notre réelle Demeure
Quelles leçons tirer d'*Ahl al-Kahf*^(p) ?
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Le Yémen et dessous des guerres au MO
18-Le secret des victoires irakiennes
- 18 - Le Bon Geste
Tarder le regard sur la verdure

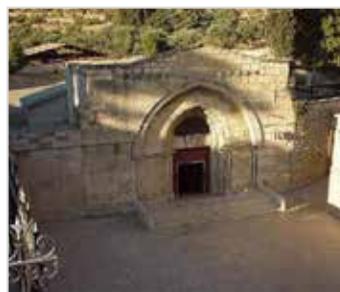


p13
La voie
céleste
ouverte
à tous



p20
Visite d'al-
Khâmine'^(qDp)
d'une famille
de martyr
chrétienne

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Gouvernance 'gnostique' de 'Alî^(p) (16)
- 20 - Exemples des grands savants
Visite d'al-Khamine'^(qDp) d'une famille de
martyr chrétienne
- 21 - La Bonne Action
Porter assistance à un croyant
- 22 - Notre Santé
22-La colère - Traitement (4-2) - Réflexion
24-Des aliments qui calment la colère
25-Le nez : l'ozène
- 26 - Les Lieux Saints
Où est la tombe de s. Mariam^(p) ? (1)
- 28 - Des états spirituels
Le pèlerin qui n'était pas allé au *Hajj*
- 29 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
René Guénon (1886-1951)
- 31 - Le Courrier du lecteur
De la difficulté de comprendre des textes
- 32 - Le Livre du Mois
« *L'Imam al-Kâzhem*^(p), le 8e Imam, et la préparation de
l'alternative » Ed. B.A.A.
- 34 - Le sommaire des sommaires
35-Petits mots de lecteurs
- 36 - Le Coin Notes



p26
Où est la
tombe de s.
Mariam^(p) ?
(1)



pp29-30
René Guénon
(1886 - 1951)
recherchant
la Vérité et
découvrant
l'Islam



Félicitations au peuple irakien pour la victoire de Mossoul !

Salutations au peuple irakien pour la libération de Mossoul de ces bandes terroristes takfiries semant la terreur, la barbarie et la haine !

La victoire de Mossoul a ouvert une page d'espoir et de lumière dans cette région assombrie ces dernières années par l'arrivée de ces groupes terroristes créés et stipendiés par les puissances occidentales via leurs agents locaux.

Les sacrifices ont été énormes et les destructions sont colossales. Aussi la reconstruction du pays représente-t-elle un nouveau défi auquel se trouvent maintenant confrontées toutes les composantes de la société irakienne.

Peut-être est-ce là une occasion à saisir, après tant d'années de souffrances, pour relever ce pays meurtri sur des bases saines, fondées sur la foi et la sagesse, loin des ingérences étrangères et de la corruption.

La saveur de la victoire, après ces années de sacrifices, de persévérance et de travail assidu pour certains, ne manquera pas d'encourager le peuple irakien à continuer sur cette voie.

Surtout que maintenant, la confiance des gens en Dieu Tout-Puissant, en Son Message, en Son Messager^(s) (et ses légataires^(p)) et en leur direction qui les a menés à la victoire, se trouve renforcée.

Et que, de plus, ils ont pris conscience de la présence au sein de la Nation islamique de ceux-là qui n'ont pris de l'Islam que l'apparence sans en adopter les croyances ni les valeurs.

Ils ont su que ceux-là sont même prêts à tuer d'autres Musulmans délibérément (et à entraîner d'autres à le faire), à en laisser d'autres mourir de faim, d'injustice ou d'oppression, avec des allégations qui ne trompent personne, pas même leurs alliés !

Aussi, avec cette confiance, cette détermination et cette lucidité retrouvées, il s'agit pour le peuple irakien de continuer, d'une part, à se défendre contre les attaques des puissances occidentales et des ennemis de l'Islam et, d'autre part, de commencer à semer les graines de la justice et de la paix.

Et cela est possible :

- en se rapprochant davantage de Dieu, de Son Messager, de Son Légataire de notre Temps, l'Imam al-Mahdi^(qa),
- en renforçant la connaissance du noble Coran et des propos des Infaillibles^(p),
- en mettant en pratique ses riches enseignements sous une juste direction.

Les évènements de ces dernières années, au Moyen Orient, ont au moins eu le mérite de mettre en évidence ceux-là qui représentent cette juste direction, sage, lucide, courageuse et miséricordieuse (que Dieu prolonge leur vie et nous permette de profiter d'eux par une bonne allégeance !)

Cette allégeance même que le Prophète Mohammed^(s) a demandée, au retour de son dernier Hajj, à tous les pèlerins présents, quand il^(s) présenta son cousin et gendre, l'Imam 'Alī^(p) fils d'Abū Taleb, à Ghadīr khom, comme étant son successeur après lui^(s). ■

A propos des règles du « Qiyâm » (4) (explications)

Dans le cadre des règles de conduite morales concernant les préliminaires de la prière, l'imam al-Khomeynî^(qs) adresse des recommandations particulières aux **jeunes** pour qu'ils profitent des réelles richesses en leur possession et qu'ils les fassent fructifier avant qu'il ne soit trop tard. C'est souvent au moment de les perdre que l'on en prend conscience.

➤ **Quelles sont ces richesses** à la disposition des jeunes qui constituent un capital qu'ils doivent faire fructifier ?

- Leur **jeune** âge (ne pas perdre de vue ce capital qui est limité dans le temps sur terre),
- Le noble **Coran**,
- Leur **fitra** (la nature fondamentale en puissance de l'être humain).

➤ **En vue de quels objectifs** fructifier ce capital ?

- **Illuminer la terre** (ténébreuse de par sa nature matérielle) de la **Lumière de Dieu**, de la lumière de la **raison**.
- De même, en illuminer la vue, l'ouïe, la langue, les forces apparentes et intérieures de l'être humain (comme l'imagination et autres).
- Ce qui signifie la Lumière éternelle et la Félicité éternelle.
- Objectif de tous les Prophètes^(p) et de tous les Imams^(p) que l'Imam al-Mahdî^(qa) va réaliser au niveau de toute l'humanité.

➤ **Comment le faire fructifier ?**

- Profiter de son **jeune** âge (lié à la force et la santé) pour :
 - apprendre (acquérir le savoir et les connaissances islamiques),
 - agir (accomplir les actes quand il est encore temps et que la force et les capacités sont encore présentes).
- Etudier le noble **Coran**, le lire, réfléchir dessus.
- Réaliser et développer la **fitra** (les qualités fondamentales placées en puissance en chaque être humain).

➤ **De quels obstacles** faut-il prendre garde ?

- Du **shaytân** :

- ses armes : tromper les êtres humains avec des choses illusoires,
- son projet : transformer progressivement la terre ténébreuse en une terre infernale,
- ce qui signifie l'obscurité éternelle, la misère éternelle.

- De l'**âme instigatrice du mal**

(nécessité de la lutte de/contre elle).

➤ **Quel est le pilier de cet objectif divin** indiqué par les Messages divins et la Législation divine ?

- **La diffusion de l'Unicité et des connaissances divines.**

- Les faire circuler de l'extérieur vers l'intérieur (en appliquant les enseignements et en suivant la législation divine) et de l'intérieur vers l'extérieur (en vivifiant la **fitra**).

➤ **Quel en est le véhicule ?**

- Les **actes d'adoration** (pour atteindre le cœur).



2-A propos des règles morales du « Qiyâm » (4)

Nous continuons de voir les règles de conduite morales à suivre concernant la position debout, « al-Qiyâm ». Dans ce passage, l'imam s'adresse de façon spécifique aux jeunes.

RECOMMANDATIONS

C'est le moment de saisir ta chance. L'âge (les années) est ton capital entre tes mains ; le chemin qui conduit à Dieu est ouvert ainsi que les portes de Sa Miséricorde ; la sûreté est réalisée ainsi que les forces des membres et les autres forces ; la demeure de la semence en ce monde se dresse.

Alors, rassemble ton ardeur et connais la mesure de ces Bienfaits divins. Profite-s-en ! Atteins les perfections spirituelles et les félicités éternelles, perpétuelles ! Prends une part de ces nombreuses connaissances que le noble Coran céleste et les Gens Infaillibles^(p) de la Maison ont répandues sur la surface de la terre de la nature (*at-tabî'at*) ténébreuse. Ils ont illuminé le monde des Lumières divines éclatantes.

Illumine de la Lumière divine la terre de la nature ténébreuse, et illumine de la Lumière de Dieu (qu'Il soit Exalté), ta vue, ton ouïe, ta langue et les autres forces apparentes et intérieures ! Transforme cette terre obscure en une terre lumineuse, même ! en un ciel rationnel : {Le jour où la terre sera remplacée par une autre terre}^(48/14 Ibrahim) {et la terre resplendira de la Lumière de son Seigneur}^(69/39 Les groupes).

Aujourd'hui, nos forces apparentes et intérieures sont obscures des ténèbres du *shaytân*. Et moi, j'ai peur que si nous restions dans cet état, la terre de notre matière originelle (*al-hayûlâniyyah*), dans laquelle il y a la lumière de la *fitra* (la nature première originelle), se transforme progressivement en une terre infernale (*sijjîniyyah* ; « *sijjîn* » = nom d'une vallée en Enfer), ténébreuse, vide de toute lumière de la *fitra*, voilée de l'ensemble des règles de la *Fitra* de Dieu.

Et cela est une misère qui n'est pas suivie de félicité, une obscurité qui n'est pas suivie de lumière, une solitude farouche qui ne voit pas la face de l'assurance, un châtiment qui n'a pas derrière lui de repos. {Celui en qui Dieu n'a placé aucune lumière, n'a pas de lumière.}^(40/24 La Lumière) Je cherche protection auprès de Dieu contre l'illusion du *shaytân* et contre l'âme instigatrice du mal.

Le pilier de l'objectif des Prophètes grandioses, de la législation des lois, de l'établissement des règles, de la révélation (descente) des livres célestes – et particulièrement du noble Coran synthétique (regroupant) dont le maître, celui à qui il a été découvert,

est la lumière du dernier Messenger, le purifiant (ou le purifié)^(s) – est de diffuser l'Unicité et les connaissances divines, et de couper les racines de l'incroyance, de l'associationnisme et du dualisme.

Le secret de l'Unicité et de l'abstraction est de circuler (d'aller et venir) dans l'ensemble des actes d'adoration du cœur et du contenant. Même ! les actes d'adoration, comme disait le sheikh gnostique, le parfait, Shâh Abâdî, sont de faire monter l'Unicité du fond du cœur vers le royaume du cœur.

En gros, le résultat recherché des actes d'adoration est d'atteindre les connaissances et d'affermir l'Unicité et les autres connaissances dans le cœur.

Et ce but ne se réalise que si le cheminant vers Dieu épuise les chances (les parts) du cœur pour les actes d'adoration et passe de la forme et de contenant à la Vérité, au cœur, et ne s'arrête pas à ce monde-ci et à son écorce. Parce que l'arrêt à ces derniers constitue des épines sur la voie de conduite de l'être humain.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawîyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) *Maqâlat* 3 – Partie II – Chap.2 p164

Dans le cadre du rappel des règles de conduite morales concernant la station debout pour la prière, l'imam al-Khomeynî^(qs) appelle les jeunes à profiter de leur jeunesse pour fructifier les véritables richesses en leur possession (les années, la force, la *fitra*, la raison, le noble Coran..) pour que la terre s'illumine de la Lumière de son Seigneur.

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (5)

سورة الزلزلة



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-
Rahmâni ar-Rahîmi,
Par le Nom de
Dieu, le Tout-
Miséricordieux, le
Très-Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ

زُلْزَالَهَا (1)

وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ

أَثْقَالَهَا (2)

وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا لَهَا

(3)

Idhâ zulzilati-l-
arḍu zilzalahâ,
wa akhrajati-l-
arḍu athqâlahâ,
wa qâla al-insânu
mâ lahâ

**Si/Quand la
terre tremblera
d'un violent
tremblement, (1)**

**et que la terre
fera sortir ses
fardeaux, (2)
et que l'homme
dira : « Qu'a-t-
elle ? » (3)**

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ

أَخْبَارَهَا (4)

بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَى لَهَا

(5)

yawma'idhinn
tuḥaddithu
akhbârahâ, bi-
anna rabbaka
awhâ lahâ
**Ce jour-là, elle
parlera de ses
nouvelles (4)
selon ce que ton
Seigneur lui
aura révélé. (5)**

Reprise de la sourate verset par verset, (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Mutaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp63-74), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Nous avons vu, précédemment, les trois conditions qui accompagnent l'arrivée de deux événements importants dont le premier est que la terre se met à parler. Phénomène grandiose, encore plus important que le séisme de la terre.

yawma'idhinn tuḥaddithu akhbârahâ (4) **يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا**

♦ « yawma'idhinn » (comme nous l'avons vu) est une particule adverbiale qui indique une simultanéité d'événements en ce même jour.

♦ « tuḥaddithu » : 2^e f. dérivée du verbe « *hadatha* » (apparaître, surgir, advenir) = raconter, rapporter, parler, s'adresser (à qqun), exposer.

♦ « akhbâra » : pluriel du nom « *khbar* » = nouvelle, information, communication, récit, histoire.

La terre va se mettre à parler ?

Et que va-t-elle dire ?

Son histoire ? Sa longue vie qui s'étend sur des millions d'années ?

• Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *La terre, le Jour de la Résurrection, va parler de tout ce qui a été fait sur elle (sur son dos)* » et le Messager de Dieu^(s) récita les quatre premiers versets de la sourate az-Zalzala.

Puis il^(s) demanda : « *Savez-vous quelles sont ses nouvelles ?* » et il^(s) continua :

« *L'Ange Gabriel^(p) vint à moi et me dit : « Ses nouvelles ? Si c'est le Jour de la Résurrection, elle informe de tout acte qui a été fait sur sa surface (son dos). » »* (*Tafsîr al-Mizân* 20/316 citant *Dur al-Manthûr*)

• Dans un autre propos de lui^(s), il^(s) dit à cette même question : « *Savez-vous ce que sont ses nouvelles ?* » à laquelle ils répondirent : « *Dieu et le Messager sont plus savants.* » :

« *Ses nouvelles sont qu'elle témoigne de ce qu'ont fait tout serviteur et toute servante sur sa surface. Elle dit : « Il a fait telle chose et telle chose, tel jour. » C'est cela ses nouvelles.* »

(*al-Amthâl* 20/344 citant *Nûr ath-thaqalayn* 5/649)

Et de lui^(s) également :

« *Veillez à vos petites ablutions et le meilleur de vos actes est la prière. Soyez attentifs à la terre car elle est votre mère. Personne ne fait une bonne ou une mauvaise action qu'elle n'en est informée.* » (*Majma' al-Bayân* vol.1 p526)

• Certains disent que la terre va témoigner des actes de Bani Adam, tout comme ses membres vont témoigner contre lui, ainsi que d'autres comme le livre des actes enregistrés par les Anges.

Le noble Coran fait allusion à ces autres témoins dans les versets suivants :

{ **Alors, quand ils y seront, leur ouïe, leurs yeux et leurs peaux témoigneron**t contre eux de ce qu'ils faisaient. Ils diront à leurs peaux : « *Pourquoi avez-vous témoigné contre nous ?* »

Elles diront : « *C'est Dieu qui nous a fait parler, Lui qui fait parler toute chose. C'est Lui qui vous a créés une première fois et c'est vers Lui que vous serez retournés.* »

Vous ne pouvez pas vous cacher au point que ni votre ouïe, ni vos yeux et ni vos peaux ne puissent témoigner contre vous. Mais vous pensiez que Dieu ne savait pas beaucoup de ce que vous faisiez. }^(21-23/41 Les versets détaillés)

Dans un autre verset, il est dit :

{ **Ce jour-là, Nous scellerons leurs bouches, tandis que leurs mains Nous parleront et que leurs jambes témoigneron**t de ce qu'ils avaient accompli. }^(65/36 Yâ Sin)

• La terre est l'un des plus importants témoins des actes de l'homme en ce jour. Tout y est enregistré en elle.



Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (5)

سورة الزلزلة

Et, rapporté d'Abû Sa'îd al-Khadîrî : « Quand tu es dans le désert, élève ta voix en récitant l'*Adhân* (l'appel à la prière) parce que j'ai entendu le Messager

de Dieu^(s) dire : « *Quiconque des djinns, des hommes ou des pierres qui l'entendra témoignera pour lui.* » » (*Majma' al-Bayân*, vol.1 p526)

بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَى لَهَا (5)

bi-anna rabbaka awḥâ lahâ

♦ « *bi-anna* » : particule exprimant la cause ou le moyen : la terre se met à parler parce que Dieu lui a révélé (ordonné) ou par le fait que « Ton Seigneur a révélé pour elle ».

♦ « *rabba-ka* » : « *rabb* » = Seigneur « *ka* » pronom personnel à la 2^e p.s., l'interlocuteur, c'est-à-dire, celui à qui Dieu Tout-Puissant s'adresse directement : Son Messager^(s), nous tous ? Pourquoi cette interpellation de l'interlocuteur au moment où il est dit que la terre se mettra à parler ?

♦ « *awḥâ* » : 4^e f. dérivée du verbe « *wahâ* » (insinuer, suggérer, inspirer) = envoyer, révéler, enseigner par une révélation. Pourquoi l'emploi du verbe « *wahâ* » au lieu de « *amara* » ordonner ?

♦ « *la-hâ* » : pour elle. Pourquoi « *la-hâ* » et non pas « *ilay-hâ* » (comme dans le verset : {**Et ton Seigneur a révélé** (*awḥâ ilâ*) aux abeilles..}^{68/16}) ? Pour indiquer une action plus directe, plus immédiate ?

La terre se mettra à parler parce que le Seigneur du Prophète^(s) le lui aura inspiré. Dans le sens que Dieu ordonnera à la terre de parler et qu'elle ne tardera pas à exécuter l'Ordre. Le mot « *awḥâ* » aurait-il été employé pour montrer que les paroles de la terre sont contraires à la nature apparente de la terre et que cela lui est rendu facile par la voie de la Révélation divine ? Certains ont dit que le sens visé est que Dieu inspire à la terre de faire sortir ses fardeaux.

Mais l'interprétation la plus juste et qui convient le mieux est la première. C'est-à-dire, la terre va donner de ses nouvelles (témoigner de ce qu'elle porte (ou supporte)) parce que « ton Seigneur » les lui inspire, les lui suggère. Elle parlera alors de ce qui est arrivé en elle ou sur elle en actes, bons ou mauvais.

LES CHOSES PARLENT-ELLES ?

Certains pourront être étonnés que des choses parlent.

Il existe des versets qui font allusion à ce phénomène :

{Les sept ciels et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes, c'est Lui qui est plein de Mansuétude et Celui qui pardonne.} (44/17 Le Voyage nocturne)

{Elles [leurs peaux] diront : « C'est Dieu qui nous a fait parler, Lui qui fait parler toute chose. »} (21/41)

Cependant des divergences sont apparues entre les savants sur **ce que veut dire** que la terre parle ou sur **la façon** dont Dieu la fait parler :

- en lui inspirant la parole ?
- en donnant la vie et les sentiments à la terre morte pour qu'elle parle de ce qui est arrivé en elle ?
- en créant une voix chez elle lui permettant de parler ?
- en indiquant, par la langue, l'état dans lequel la terre s'est trouvée, résultat des actes des hommes ?
- en faisant apparaître à la surface de la terre les effets des actes des gens ? (Il est clair que tout acte accompli par l'homme laisse des traces autour de lui, mêmes si elles lui sont dissimulées aujourd'hui, tout comme les empreintes de doigts laissées sur les poignées de porte. Ainsi ce jour-là, toutes les traces (empreintes) apparaîtront au grand jour. Et les propos de la terre ne sont pas autre chose que la grande apparition.)

L'important est que l'Argument complet sera porté à l'encontre de l'être humain, quelle que soit la forme du témoignage.

A l'heure actuelle, nous sommes moins surpris par cette éventualité, avec toutes les découvertes scientifiques et les inventions technologiques qui permettent d'enregistrer en tout lieu, à tout instant la voix de l'homme, de filmer ses actes et ses mouvements. Sauf que ce jour-là, il n'y aura aucune possibilité aux faux montages, aux images truquées. Ce sera la Vérité qui apparaîtra.

Il est rapporté de l'Imam 'Alî^(p) : « *Priez à la mosquée dans différents endroits parce que chaque endroit témoignera le Jour du Dressement que le prier a prié sur lui.* »

Et de lui^(p) également : « *Quand il^(p) vidait la [casse] de Bayt al-Mâl, il^(p) priait deux raka'ts et disait : « *Témoigne que je t'ai remplie en vérité et que je t'ai vidée en vérité.* » » (La 'âlî' al-Akḥbâr, vol.5 p79)*

L'Imam al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu » (3)



Pour comprendre dans quelle perspective s'inscrit la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa), nous avons abordé, depuis deux numéros, la question des « Jours de Dieu ».

Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre, s'adressant au Prophète Moussa^(p) :
**{Fais sortir ton peuple des ténèbres vers la lumière
et rappelle-leur les Jours de Dieu,
il y a en cela des signes pour tout homme patient et remerciant.}** ^(5/14 Ibrahim)

Interrogé sur le sens des « Jours de Dieu », l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit :
« Les Jours de Dieu sont de l'ordre de **trois** :

- 1-** le Jour du *Suŝentateur* (*al-Qâ'im*) [al-Mahdi^(qa)],
- 2-** le Jour du retour (*al-karrat*) [ou *ar-raja 'at*]
- 3-** et le Jour de la Résurrection (*al-Qiyâmat*). »⁽¹⁾

Ces trois Jours fondamentaux indiquent les **trois étapes fondamentales** dans le mouvement du Message divin pour la réalisation totale de ses objectifs.

Ces trois Jours ont pour but de réaliser les objectifs du Message divin, de façon totale.

Le Messenger de Dieu^(s) a fait advenir en lui-même une telle capacité, celle d'assurer la durée du Message jusqu'au Jour du début de la Révélation ou de l'Heure, comme il^(s) dit : « *J'ai été envoyé moi et l'Heure ainsi* »⁽²⁾, montrant le majeur et l'index joints.

Et cela, en assurant la poursuite de la réalisation du Message avec les Imams^(p) de sa descendance qu'il^(s) a préparés dans cette perspective.

Et il^(s) s'appuyait sur ces Jours pour la réalisation de ces étapes fondamentales. Le noble Prophète^(s) et les Imams^(p) de sa maison qui l'ont suivi agissaient selon un mouvement unique en vue de préparer le premier de ces trois Jours, le Jour où se dressera l'Imam al-Mahdi^(qa).

D'après sayyed Abbas Nouredine 14-05-15

En nous plaçant dans cette perspective, nous arriverons sans doute à mieux comprendre le rôle principal ou la tâche principale que l'Imam al-Mahdi^(qa) doit assumer quand il^(qa) se dressera sur terre. Elle nous permet d'élargir notre horizon et d'avoir une approche dépassant les limites apparentes de ce monde dans lesquelles nous nous enfermons.

C'est pourquoi, les prochaines fois, nous allons voir brièvement les particularités de chacun de ces Jours, le Jour d'*al-Qâ'im* (le Jour d'al-Mahdi^(qa)), le Jour d'*ar-Raja 'at* (le Jour du Retour) et Celui d'*al-Qiyâmah* (exclusivement pour Dieu).

(1) *Bihâr*, vol.7 p61 ou vol.53 p63 citant *Mukhtaŝir al-Baŝâ'ir* p89 & p148

(2) *al-Amâlî* de sh. Mufid p188

Invocation de l'Imam ar-Ridâ(ؑ)

✦ Gloire à Dieu comme il (le) faut pour Dieu !
Louange à Dieu comme il (le) faut pour Dieu !
Point de divinité autre que Dieu comme il (le) faut pour Dieu !
Dieu est plus Grand comme il (le) faut pour Dieu !
Point de force ni de puissance autre que par Dieu
comme il (le) faut pour Dieu !
Que Dieu prie sur Mohammed, le Prophète, sur les Gens de sa maison
et sur l'ensemble des Messagers et des Prophètes
jusqu'à ce que Dieu soit Satisfait ! ✦



Invocation de l'Imam ar-Ridâ(ؑ) in *ad-Da'wât* p47 citée par *Diya as-Sâlihîna* p516

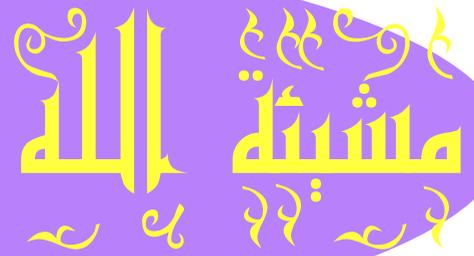
Subhâna-llâhi kamâ yanbaghî li-llâhi
wa-l-hamdu-li-llâhi kamâ yanbaghî li-llâhi
wa lâ ilâha illâ-llâhu kamâ yanbaghî li-llâhi
wa-llâhu akbaru kamâ yanbaghî li-llâhi
wa-lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi
kamâ yanbaghî li-llâhi
wa sâllâ-llâhu 'alâ Muḥammadinn an-nabiyyi
wa ahli baytihi
wa jamî' i-l-mursalîna wa-n-nabiyyîna
hattâ yardâ-llâhu.

سُبْحَانَ اللَّهِ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَ الْحَمْدُ لِلَّهِ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَ اللَّهُ أَكْبَرُ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَ لَا حَوْلَ وَ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ كَمَا يَنْبَغِي لِلَّهِ
وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ النَّبِيِّ وَ أَهْلِ بَيْتِهِ
وَ جَمِيعِ الْمُرْسَلِينَ وَ النَّبِيِّينَ حَتَّى يَرْضَى اللَّهُ

A propos du «vouloir» (*Mashî'at*) de DIEU (5) (explications)

- En parlant du Vouloir divin, deux questions auxquelles toute l'humanité a été confrontée à travers les temps, sont obligatoirement abordées : celle de la « contrainte » (*al-jaber*) (c'est-à-dire, l'homme est-il obligé de faire ce qu'il fait, comme une sorte de fatalité ou peut-il choisir de le faire ou pas ?) et celle de la « procuration » (ou « le plein pouvoir » *at-tafwid*). (C'est-à-dire Dieu Tout-Puissant a-t-Il laissé Ses créatures se débrouiller toutes seules sur terre et décider ce qu'elles veulent faire sans aucun rapport avec le Vouloir divin ?)
- La position de l'école d'Ahl al-Beit^(p) sur ces deux questions est que « *l'ordre est entre les deux ordres* ». Non pas qu'il s'agit de trouver un juste milieu entre les deux ordres avec un peu de contrainte et un peu de libre arbitre ! Non ! La réponse est loin de cela, dans une approche unicitaire de la question.
- Le propos rapporté d'Abû-l-Ḥassan ar-Ridâ^(p) éclaircit cet ordre :
- Il ne nie pas, de façon absolue le vouloir et la force pour le créé (l'être humain). C'est lui qui décide ce qu'il fait et a les moyens de faire ce qu'il a décidé.
 - En même temps, ce que fait l'être humain ne sort pas du Vouloir divin. C'est-à-dire, il ne nie pas de façon absolue le Vouloir divin, en tant que c'est Dieu qui lui a donné les moyens d'agir ainsi.
- L'imam al-Khomeyni^(qs) ajoute à cela : le vouloir et la force du créé (de l'être humain) disparaissent dans le Vouloir divin. En se plaçant du point de vue de l'Unicité, c'est-à-dire en se tournant vers l'Unicité, la multiplicité des actes des créatures disparaît, et n'apparaît que le Vouloir divin le Tout-Puissant.
- En se plaçant du point de vue de la multiplicité, c'est-à-dire en tournant le regard vers la création, les actes des êtres humains sont produits par eux avec les moyens de le faire. Cependant, ils ne sont pas pour autant coupés du Vouloir divin. Au contraire, ils en sont Son apparence. Le vouloir du créé (de l'être humain) est une apparence du Vouloir divin, et la détermination du créé (de l'être humain) est une apparence de la Détermination divine.
- Ainsi, quand l'être humain se lève par sa force pour obéir à Dieu ou Lui désobéir, cette force et cette puissance sont en même temps une apparence de la Puissance et de la Force divines. Dieu a voulu que l'être humain puisse choisir entre Lui obéir ou Lui désobéir. En même temps, Il lui a donné les moyens de le faire. Car que signifierait de vouloir désobéir à Dieu et ne pas avoir les moyens ni la force de le faire ?

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (5)



Suite du commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs)

du propos rapporté, selon sa chaîne de transmission, d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Naşr, d'Abû al-Hassan ar-Ridâ^(p) sur le Vouloir Divin⁽¹⁾.

Le propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ^{(p)(1)} fait allusion avec clarté aux deux questions de la contrainte (*al-jaber*) et de la procuration (ou le plein pouvoir (*at-tafwîd*)).

Et la méthode juste est l'« ordre entre les deux ordres », la « demeure entre les deux demeures », s'accordant à la voie des gens de la connaissance (gnostique) et des détenteurs des cœurs.

Parce qu'elle affirme le vouloir et la force pour le serviteur [la créature, le créé] en même temps qu'elle les rend Vouloir de Dieu (qu'Il soit Glorifié) en disant :

« Ô Ibn Adam !

Par Mon Vouloir,

tu es celui qui veut pour lui-même ce qu'il veut !

Par Ma Force,

tu accomplis Mes Obligations !

Et par Mon Bienfait,

tu as la force de Me désobéir ! »⁽¹⁾

Ainsi, ne sont pas niés de toi (de l'être humain) les actes, les attributs et les existants de façon absolue, de même, que toutes ces choses ne te (lui) sont pas attestées de façon absolue.

Tu (Il) as (a) voulu et ton (son) vouloir a disparu en Moi (Dieu).

Ton (son) vouloir est une apparence de Mon (Son) Vouloir.

Et ta (sa) détermination est une apparence de Ma (Sa) Détermination.

Tu te (Il se) lèves (lève) par ta (sa) force pour M' (Lui) obéir et Me (Lui) désobéir, en sachant que ta (sa) force et ta (sa) puissance sont...

une apparence de Ma (Sa) Puissance et de Ma (Sa) Force.

(Imam al-Khomeynî^(qs) *Hadith* 35 in 40 *Hadithann* p661 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1) *Uşûl al-Kâfî*, vol.1, *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb 48 *al-Mashî'at wa-l-irâdat* p202 H6 cité dans le No84 de la revue *Lumières Spirituelles*

نهج البراهمة

Garde-toi de la colère
car elle est une inconstance du *shaytân*.
Sache que ce qui te rapproche de Dieu
t'éloigne du Feu
et ce qui t'éloigne de Dieu,
te rapproche du Feu.

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, *Wassiyah* 76 (ou 309) pp642-643

وَأَيُّكَ وَالْغَضَبُ فَإِنَّهُ طَيْرَةٌ مِنَ الشَّيْطَانِ. وَأَعْلَمُ أَنَّ مَا قَرَّبَكَ مِنَ اللَّهِ يُبَاعِدُكَ مِنَ النَّارِ وَمَا بَاعَدَكَ مِنَ اللَّهِ يُقَرِّبُكَ مِنَ النَّارِ.

Wa iyyâka wa-l-ghadaba fa-innahu tayratunn mina-sh-shaytân. Wa a'lam anna mâ qarrabaka mina-llâhi yubâ'iduka mina-n-nâri wa mâ bâ'adaka mina-llâhi yuqarribuka mina-n-nâri.

C'est la recommandation que fit le Prince des croyants^(p) à Ibn Abbas quand ce dernier prit la charge du gouvernement de Basra. Il^(p) le mit en garde contre le fait de se mettre en colère contre ses sujets parce qu'elle est souffles et incitations du *shaytân* qui dévient l'individu de la stabilité et de la voie de la Vérité. Quand une personne se met en colère, non seulement elle perd la maîtrise d'elle-même et est prête, à ce moment-là, à faire toutes les choses interdites, se plaçant sous la maîtrise du *shaytân*, mais surtout elle s'éloigne de Dieu et se rapproche de l'Enfer.

(d'après le commentaire de S. Abbas Alî al-Moussawî, vol.5 pp193-194)

• *iyyâka* : **إِيَّاكَ** expression indiquant 'gare à toi', 'prends garde à toi', 'garde-toi de'.

• *al-ghadab* : **الْغَضَبُ** nom d'action du verbe «*ghadiba*» (s'irriter, s'emporter, se mettre en colère) = colère, emportement, irritation, courroux.

• *tayratunn* : **طَيْرَةٌ** nom dérivé du verbe «*târa*» (voler, s'élancer, se porter avec rapidité vers quelque chose) = légèreté, inconstance.

• *ash-shaytân* : **الشَّيْطَانُ** mot dérivé du verbe de «*shatana*» (s'opposer à quelqu'un pour le détourner de son projet). *Le shaytân* est la corrobora-

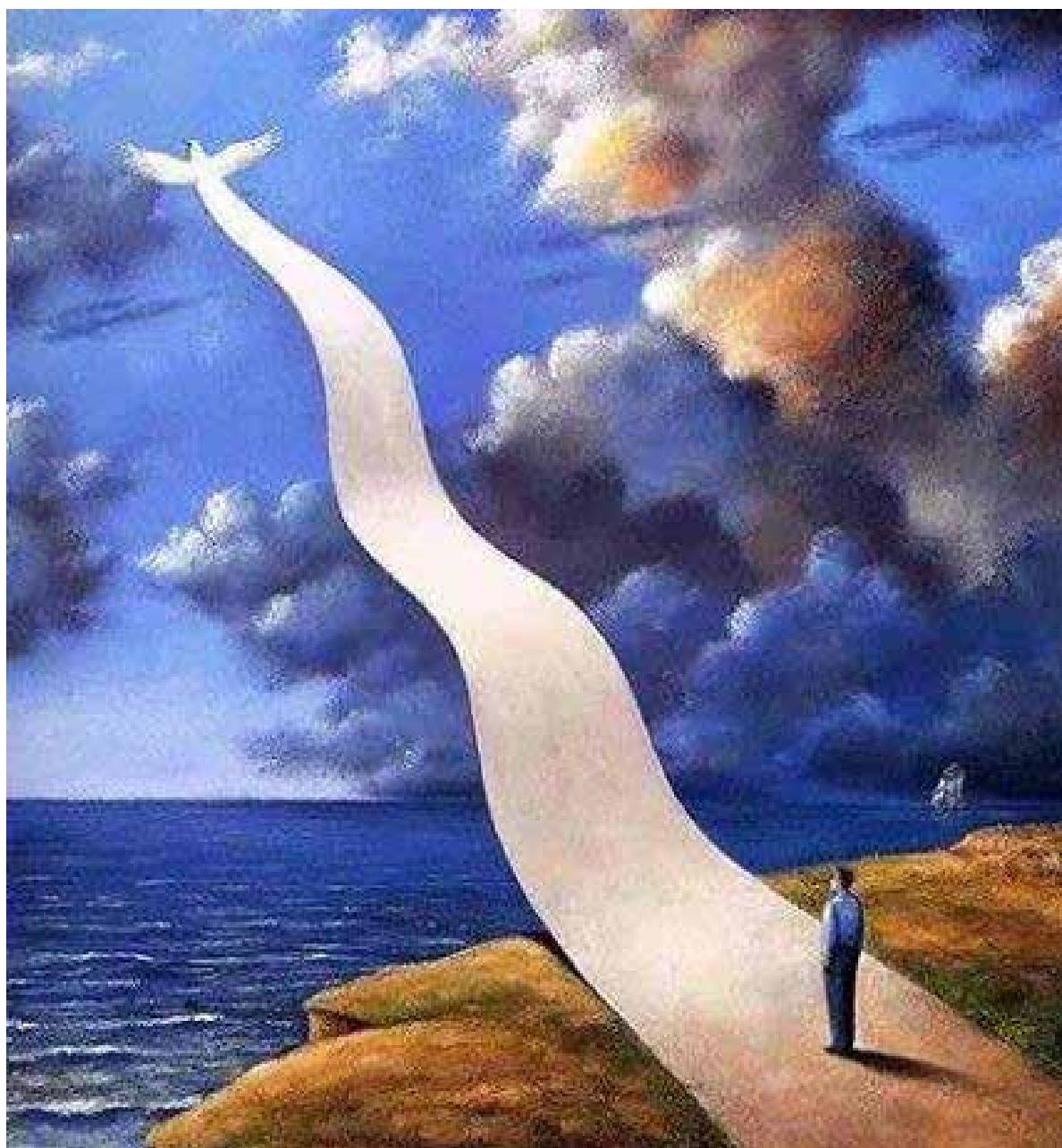
tion (*misdaq*) par excellence de la déviation loin de la vérité, de la droiture, de la proximité de Dieu, la déformation. Il est le nom de tout querelleur, de tout arrogant (contre la vérité) des djinns et des hommes, non pas un nom propre. (Cf L.S. N°36).

• *a'lam anna* : **أَعْلَمُ أَنَّ** du verbe «*alima*» (savoir, connaître) à la 2^e p. du sing. à l'impératif suivi de la particule «*anna*» pour introduire la complétive qui suit = sache que.

• *mâ* : **مَا** pronom relatif indéfini employé habituellement pour les choses = ce que, ce qui.

• *qarraba-ka mina* : **قَرَّبَكَ مِنِّ** la 2^e f. dérivée du verbe «*qaruba*» 3^e p.m.s. au temps du passé (*mâdî*) (et «*yuqarribu-ka*» au temps du présent (*mu-dâri*')) + «*ka*» pronom personnel 2^e p.m.s. suivi de la préposition «*min*» indiquant la proximité = approcher, rapprocher de toi.

• *yubâ'idu-ka mina* : **يُبَاعِدُكَ** la 3^e f. dérivée du verbe «*ba'uda*» au tps du présent (et «*bâ'ada-ka*» au tps du passé) = écarter, éloigner, tenir à distance, s'éloigner, s'écarter de, suivi de la préposition «*min*» indiquant la provenance, l'éloignement.



La voie céleste ouverte devant tout individu...

7^e concours à propos du Nahj al-Balâgha 1438

En l'honneur de la commémoration de la fête d'al-Ghadîr, participez au 7^e concours annuel sur le Nahj al-Balâgha vu durant cette année. A tout quiz répondu correctement, des prières et un cadeau matériel (d'une valeur de 100\$), à condition que les réponses nous arrivent avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. N'hésitez pas à revoir les anciens numéros de cette année à partir du dernier concours.

1-Reliez la particule écrite en arabe et phonétique avec son sens en français et ce qu'elle indique :

anna (أَنَّ)	a•	•1	jusqu'à ce que	1•	•I	particule + pronom
fa (فَ)	b•	•2	si, lorsque	2•	•II	introduit 1 subord. temps
min (مِنْ)	c•	•3	alors	3•	•III	introduit 1 complétive
idhâ (إِذَا)	d•	•4	ne.. pas	4•	•IV	provenance, partition
lan (لَنْ)	e•	•5	de	5•	•V	condition ou temps
hattâ (حَتَّى)	f•	•6	garde-toi de	6•	•VI	conséquence, réponse
iyâ-ka (إِيَّاكَ)	g•	•7	que	7•	•VII	négation pour le futur

2-Quand faut-il faire les actes recommandés (ou surérogatoires) ? Quand le coeur est :.....

I- : en état d'accueil, avenant (pour le renforcer) ?
II- : en état de refus (pour l'éduquer) ?

3-Qui suivre, selon le Prince des croyants^(p) ? Celui qui soumet

a-ses passions à la guidance ?	c-la guidance à ses passions ?
b-le noble Coran à son avis ?	d-son avis au noble Coran ?

I-(l'Imam de la guidance) :&..... II-(l'Imam de l'égarement) :&.....

4-Retrouvez le sens et le dérivé des mots suivants :

rashada (رَشَدَ)	a•	•I	savoir, connaître	I•	•1	ash-shaytân (الشَّيْطَان)
wathiqa (وَثَقَ)	b•	•II	accepter, accueillir	II•	•2	al-hâtif (الْحَاتِف)
'alima (عَلِمَ)	c•	•III	agir, faire	III•	•3	al-mîthâq (المِيثَاق)
hatafa (هَتَفَ)	d•	•IV	tourner le dos, refuser	IV•	•4	ar-rushd (الرُّشْد)
qabala (قَبَلَ)	e•	•V	s'opposer à, dévier	V•	•5	al-'amal (العَمَل)
dabara (دَبَرَ)	f•	•VI	suivre la voie judicieuse	VI•	•6	al-idbâr (الادْبَار)
'amala (عَمَلَ)	g•	•VII	appeler, parler	VII•	•7	al-iqbâl (الاقْبَال)
shatana (شَطَنَ)	h•	•VIII	avoir confiance en	VIII•	•8	al-'ilm (العِلْم)

5-Complétez les phrases du Prince des croyants^(p) :

- a- Vous ne connaîtrez pas la juste voie avant de connaître
- b- Vous ne saisissez pas du pacte du Livre ni ne vous y accrochez avant de connaître ceux qui l'ont
.....et
- c- La santé du corps vient du peu
- d- Celui qui saitS'il ne lui [à l'appel du savoir] répond pas, il.....
.....
- e- Garde-toi de la colère car elle est

6-Reliez les mots en arabe avec leur contraire (en arabe) et le sens de ce dernier en français :

iqbâl (اقْبَال)	a•	•I	kathrat (كَثْرَة)	I•	•1	s'éloigner
qaruba (قَرَبَ)	b•	•II	nabadha (نَبَدَ)	II•	•2	enfreindre, casser
qillat (قِلَّة)	c•	•III	naqada (نَقَضَ)	III•	•3	refus
masaka (مَسَكَ)	d•	•IV	idbâr (ادْبَار)	IV•	•4	beaucoup
akhadha (أَخَذَ)	e•	•V	ba'uda (بَعَدَ)	V•	•5	jeter, rejeter



Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Quelles leçons tirer de l'histoire des Gens de la Caverne^(p) ?

L'histoire des Gens de la Caverne nous montre, brièvement, comment (la façon) Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a pris les esprits (âmes) des Gens de la caverne durant une longue période et les a ramenés sur terre comme si de rien n'était. En quoi nous aide-t-elle à comprendre le « *raja'at* » et la résurrection ?

● Il n'y avait aucune trace matérielle, physique [du passage du temps] comme la pousse des cheveux et des ongles ou un quelconque signe de vieillissement. Leur apparence était restée telle quelle quand ils se réveillèrent plus de 300 ans plus tard, et rien n'avait dégénéré. Puis ils retournèrent à la caverne comme au jour où ils y entrèrent la première fois.

Leur histoire est celle de l'arrachement de l'esprit (l'âme) du corps de l'être humain à sa mort puis son retour dans l'état qu'il était en ce monde. Elle a eu lieu à un moment où il y avait une grande querelle sur la question de la résurrection entre d'une part les monothéistes qui y croyaient, avec le retour des âmes à leur corps à ce moment-là, et d'autre part les polythéistes, qui niaient la résurrection et le retour de l'esprit (l'âme) au corps.

● De même, leurs perceptions étaient en arrêt ainsi que leurs sens. Quand ils se réveillèrent après sans doute 309 ans de sommeil, ils n'eurent aucune notion du temps, pensant avoir dormi une journée ou une demi-journée.

*Ma'arifah al-Ma'ad, AyatAllah
 Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.5 pp252-253*

Il en sera de même, au moment de la résurrection, nous aurons l'impression d'avoir vécu sur terre une journée ou moins encore. {Il dira : « Combien d'années êtes-vous restés sur terre ? » Ils diront : « Nous sommes restés un jour ou une partie de la journée. Interroge ceux qui comptent ! » Il dira : « Vous n'y êtes restés que peu [de temps]. Si seulement vous saviez.. Pensez-vous que Nous vous avons créés sans but et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? » } (112-115/23 Les Croyants)

Mais nous nous laissons séduire par les parures de ce monde sur terre et nous ne nous rendons pas compte que quand nous ressusciterons, cette vie n'aura semblé être qu'un jour et même moins. Sauf que cette vie brève sur terre, ce laps de temps, aura déterminé notre éternité.

● Il y a sans doute là, une autre dimension que Dieu a voulu mettre en évidence, dans l'histoire des Gens de la caverne. Les Gens de la caverne n'étaient pas n'importe qui, témoins d'une autre époque : ils étaient des **croyants monothéistes** que Dieu (qu'Il soit Glorifié) avait raffermis dans la foi jusqu'à atteindre la certitude. {Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude ! } (99/15 al-Hijr)

« Le croyant est une apparence de Dieu et celui qui Le met en évidence, le lieu de la Manifestation de la Beauté et de la Majesté divine. »

*Ma'arifah al-Ma'ad, AyatAllah
 Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.5 p255*

« Et la résurrection signifie **le retour de l'être humain vers Dieu**, le fait de revenir à Dieu, qu'Il soit Glorifié, parce que la résurrection est dans le sens du lieu du retour, ou son temps ou son principe (ou origine). Par son intermédiaire se réalise le retour de l'être humain vers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

*Ma'arifah al-Ma'ad, AyatAllah
 Mohammed Hussein at-Tehrâni, vol.5 p185*

Aussi, ceux qui n'auront pas cru en l'Au-delà, n'auront vu, durant leur vie sur terre, que la face de la création pour les existants et auront négligé la Face divine, seront perdus au moment de la résurrection parce la face de la création n'est qu'illusion, mirage. Dieu dit à Son Prophète^(s) dans Son noble Livre :

{Prends patience comme ont patienté les Messagers doués de fermeté et ne t'empresse pas pour eux. Le jour où ils verront ce qui leur est promis, il leur semblera n'être restés [sur terre] qu'une heure de la journée. C'est une communication. Qui sera péri sinon les gens pervers ? } (35/46 al-Ahqâf)



Le Yémen et dessous des guerres ...

Alors que l'agression américano-sioniste contre le Yémen déclenchée par l'Arabie Saoudite le 25 mars 2015 avec la complicité de tous les pays occidentaux, sous le faux prétexte d'enrayer une présence iranienne imaginaire, est entrée dans sa troisième année, faisant subir au peuple yéménite bombardements quotidiens, blocus total terrestre, aérien et maritime, l'éclatement du conflit entre l'Arabie Saoudite et le Qatar met à jour d'autres motifs à ces guerres fomentées au Moyen-Orient.

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

► L'appât du gain dans de juteux marchés d'armes

Le Moyen Orient (MO) est devenu le deuxième marché mondial en armes (derrière l'Asie), alors qu'il ne représente que 4 % de la population mondiale.

• Le plus gros vendeur : les **Etats-Unis**, loin devant le Canada, la France (qui réalise 40 % de ses exportations militaires au MO) avec 53 % des marchés.

• Le plus gros acheteur : l'**Arabie Saoudite**, qui est devenu :

- le **1^{er}** importateur mondial de matériels militaires. (Ne sont pas inclus les derniers accords signés en mai 2017 avec Trump pour une valeur de 380 milliards de dollars dont 110 effectifs dans un 1^{er} temps) ;
- le **1^{er}** client de la France,
- le plus courtisé par tous les chefs d'Etat occidentaux pour cette manne destructrice, activant le marché de la mort au Moyen Orient.

► Le contrôle des voies maritimes et terrestres



En regardant une carte de la région, on peut voir les positions stratégiques du **Yémen** (à l'Ouest, au niveau de Bâb al-Mandeb) et du **Qatar** (à l'est, au niveau du Détroit d'Ormuz).

Assiste-t-on, à travers ces conflits, au placement de pions sur le terrain en vue de monopoliser le contrôle de deux voies maritimes les plus névralgiques du commerce mondial et du transport du pétrole et du gaz, reliant l'Europe à l'Orient et Extrême Orient (Chine) ?

Côté Mer Rouge

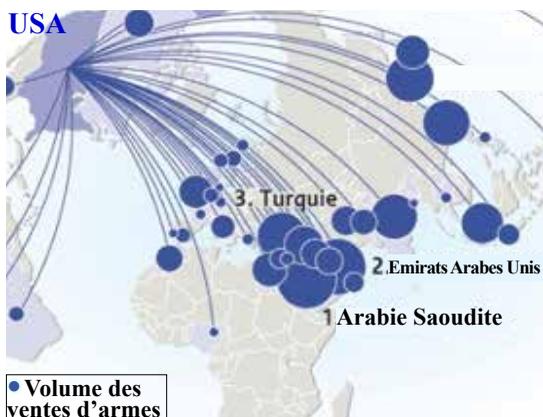
- Il y a la mainmise saoudienne (en fait américano-sioniste) sur les deux îles égyptiennes **Tiran** et **Sanafir** à l'embouchure du Golfe d'Aqaba.
- L'installation de 5 bases militaires sur des îles de la mer Rouge et du Golfe d'Aden (dont à Bab al-Mandeb même) par l'Arabie Saoudite et les EAU ;
- A **Djibouti**, à l'ouest du Détroit de Bab al-Mandeb, les Etats Unis ont renforcé leur seule base militaire permanente sur le continent africain (4000 hommes) à côté de celles française, espagnole, allemande, italienne, japonaise et nouvellement, chinoise et saoudienne (cette dernière conditionnée par la rupture des relations avec l'Iran).
- Au **Yémen**, la coalition USA-AS-EAU-sioniste se dispute le contrôle du port

d'Aden et tente d'occuper les ports yéménites de **Hodeidah** et **Mokha** sur la mer Rouge.

• Sans oublier la **Somalie**, pays rendu « failli » par les grandes puissances.

Côté Golfe Persique

- Il y a les provocations quasi-quotidiennes maritimes américaines et saoudiennes contre les navires iraniens
- et l'hostilité affichée à l'encontre du Qatar par l'Arabie Saoudite et ses alliés du Golfe, précurseurs de ..
- .. l'ouverture d'un nouveau front pour -augmenter le marché d'armes ?
- et surtout imposer une hégémonie terrestre et maritime des puissances occidentales arrogantes déjà présentes au Qatar et au Bahreïn ?



La solution ?

Que l'Arabie Saoudite, puisque se réclamant de l'Islam,

- assure la sécurité de la Nation islamique contre les ennemis de l'Islam, au lieu de devenir leur homme de paille et de semer la terreur partout au nom de l'Islam,
- utilise son argent pour aider les pays musulmans pauvres et non pour acheter des armes et les utiliser contre eux,
- retire ses forces armées et ses mercenaires du Yémen,
- ne s'ingère pas dans les affaires des pays de la région,
- respecte le choix des peuples de la région,
- boute hors du Moyen-Orient ses soi-disant alliés occi-dento-sionistes !

... au Moyen-Orient

... Et le Yémen ?



Des dizaines de milliers de morts et de blessés (dont certains brûlés vifs par les bombes saoudiennes), des millions de déplacés, deux tiers de la population souffrant d'insécurité alimentaire, d'une situation sanitaire dégradée (avec des milliers de morts du choléra..), près de 90 % des infrastructures du pays réduites en cendre.. « *Un enfant de moins de 5 ans meurt au Yémen toutes les 10 mn de causes évitables* » selon le Secrétaire Général de l'ONU. Utilisation d'armes prohibées internationalement (bombes à fragmentation, thermobariques, phosphore..).

Voici un triste bilan pour ce pauvre pays, pris en otage dans un superbe subterfuge international de lutte contre le terrorisme ou une pseudo ingénierie iranienne qui ne semble émouvoir personne ni remuer la conscience internationale, galvanisée par les pétrodollars et bernée par les mensonges.

C'est que le Yémen,

- **objet de convoitise**

- pour ses richesses pétrolières et gazières exploitées frauduleusement par l'Arabie Saoudite et des compagnies étrangères comme celle française Total,
- pour les ressources indirectes en pétrodollars que cette guerre rapporte aux pays occidentaux (dont la France) dans ces énormes commandes d'armes..

- et pour sa position stratégique entre la mer rouge et l'océan indien et ses îles de Socotra, est devenu un lieu :

- **d'ingérences américano-sionistes** ;

- **d'affrontements entre leurs agents saoudo-émirati** par groupes terroristes takfiris (Qaïda, Daesh et autres) interposés, armés et stipendiés par eux (avec la bénédiction américano-sioniste) ;

- menacé **de démembrement** (notamment le sud où l'entité sioniste joue un rôle majeur (comme au Soudan))

- et **d'annexion** pour l'île de **Socotra** par les EAU (octroi de la nationalité émiratie, utilisation de la monnaie émiratie, rattachement des réseaux aériens et de communication de l'île aux EAU et hissage du drapeau émirati sur les établissements publics).

Malgré le blocus et la sauvagerie des combats et des bombardements israélo-saoudo-émiratis, l'intervention des forces spéciales américaines et des renseignements sionistes, le peuple yéménite, avec son armée et ses

- les agresseurs américano-sionistes, leurs agents locaux saoudiens et émiratis et leurs mercenaires venus d'Afrique (notamment sénégalais et soudanais) et même d'Amérique latine...



comités populaires, résiste vaillamment !

Les comités populaires et les unités balistiques d'AnsarAllah restent aux aguets, prêts à défendre l'unité du pays et à combattre courageusement à la fois :

- et les groupes terroristes takfiris, venus du monde entier, renforcés par ceux amenés par avions saoudiens, émiratis, ou autres, d'Irak et de Syrie..

Le **secret** des victoires du peuple irakien contre « Daesh »

Quel est le secret de ces victoires du peuple irakien contre « Daesh » ?

La coalition américaine ? Assurément non ! Au contraire ! Elle a tout fait pour l'empêcher de combattre les terroristes et l'a même bombardé en plusieurs endroits !

Non le secret est tout autre !

Après avoir subi de nombreuses épreuves - depuis la dictature de Saddam Hussein à l'apparition des groupes terroristes takfiris « Daesh » et l'annonce du pseudo Etat le 9 juin 2014, en passant par l'invasion américaine en 2003, **le peuple irakien a récolté les fruits de sa patience**, de sa persévérance, de ses sacrifices, **de sa foi en Dieu** et en Son Messager, le Prophète Mohammed^(s), et de son amour pour les Imams^(p) de sa descendance.⁽¹⁾

{Et Nous avons rendu certains d'entre eux des guides (a'imat) qui dirigent par/selon Notre Ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et avaient la certitude en Nos Signes.}^(24/32 as-Sajdah)

Aussi, le peuple irakien, mettant de côté ses différences (religieuses, tribales..) et ses différends, n'a-t-il pas hésité à répondre à l'appel de la haute autorité de référence, l'Ayatollah Siستانی, sa fatwâ de prendre les armes et de lutter contre ces imposteurs de la religion, pour défendre le pays, toutes les populations et les lieux saints.



Il a trouvé parmi lui, de lui, des cadres qui l'ont dirigé selon la Volonté divine, suivant les Ordres de Dieu, qui l'ont formé, entraîné, l'ont mené de victoires en victoires, déjouant les ruses des ennemis de l'Islam et de l'Irak et renforçant son unité, jusqu'à être sur le point d'éradiquer totalement ces terroristes du pays, après la victoire de Mossoul, au grand désespoir des puissances arrogantes.

{Vraiment Je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré et ce sont eux les triomphants.}^(111/23 Les Croyants)

Promesse divine réalisée en toute vérité dont toute l'humanité profite !



**Patience
Endurance
Croyance
Direction**

Tarder
le regard



sur de la verdure

LE BON GESTE

« Le regard sur la verdure conjure la maladie, les afflictions. »

(de l'Imam as-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.73 p141 H4 citant 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p))

« Trois choses polissent la vue : (dont) le regard sur de la verdure. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.20 p60 N°25034)

« Quatre choses illuminent le visage : (dont) le regard sur de la verdure. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.73 p94 H2)

(1)cf. L.S.
No65



La gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) ! (16)

« Prends garde de te leurrer en voyant
les gens se pencher du côté de ce monde
et se ruer sur lui comme des chiens !
Dieu t'a prévenu de son caractère éphémère. (...)
Ceux qui s'y attachent sont des chiens aboyants,
des bêtes sauvages carnassières
qui hurlent les unes contre les autres,
le fort dévorant le faible et le grand dominant le petit.
Des chameaux attachés et d'autres abandonnés ;
ils ont égaré leur raison et ont enfourché son inconnu. »

(Nahj al-Balâgha, Recommandation de l'Imam 'Alî^(p) à son fils Hassan^(p) No31 pp558-559)

Non seulement, le Prince des croyants^(p) avait une vision claire de la réalité de ce monde ici-bas et de ce qu'il y a dedans, mais aussi du comportement des gens de ce monde selon leur réalité.

En tant qu'« attachés à ce monde », ces gens se manifestent ici sous la forme de chiens aboyants, de bêtes sauvages hurlant ou encore de troupeaux, certains attachés, d'autres à la bride relâchée, errant vers l'inconnu.

Ailleurs, il^(p) les compare à des ânes sauvages ou des bardots :

« Ils se mordent entre eux comme les bardots dans le troupeau d'onagres. »

(Nahj al-Balâgha, sermon 151 p325)

Et ailleurs, il^(p) dit :

« La forme est la forme d'un être humain et le cœur est le cœur d'un animal.
Il ne connaît pas la porte de la guidance pour la suivre,
ni la porte de la cécité pour l'éviter
et ainsi il est le mort des vivants* »

(Nahj al-Balâgha, sermon 87 p204)

L'Imam 'Alî^(p) ne faisait pas que transmettre la Parole de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté !) dans son noble Livre quand il y est dit : {ceux-là sont comme les animaux, même plus égarés encore !} ^(179/7 Al-A'râf) pour décrire ces gens, mais il^(p) disait à son fils ce qu'il^(p) voyait lui-même : le cheminement intérieur de ces individus et leur identité intérieure et profonde.

Et cette connaissance et cette foi de l'Imam 'Alî^(p) sont de l'ordre de la vision, du témoignage, de la connaissance présente. La supervision de ce monde ici-bas et sa gouvernance doivent obligatoirement prendre une couleur « gnostique ».

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdi Amolî (pp82-85))

*sans doute dans le sens qu'il est un mort parmi les vivants.

La visite de l'imam al-Khâmine'i^(qDp) à une famille chrétienne d'un martyr

« C'était la nuit de « Noël », la nuit durant laquelle les Chrétiens fêtent la naissance du Prophète 'Issa^(p).

Sayyed 'Alî al-Khâmine'i^(qDp) avait demandé à son bureau de rechercher, parmi les familles des martyrs de la Révolution, une famille chrétienne pour lui rendre visite cette nuit-là.

Il détermina la famille qu'ils allaient visiter et en informa sayyed al-Qâ'ed. Le cortège se prépara à partir. Un groupe de sa garde particulière le précéda comme à l'habitude.

Ils frappèrent à la porte de la famille. Une femme d'un certain âge se présenta à la porte suivie d'une jeune femme. Ils les informèrent de la venue de responsables de l'Etat pour leur présenter leurs vœux en cette occasion.

Ils demandèrent après les hommes de la maison. Ils furent surpris d'apprendre qu'il n'y avait aucun homme dans la maison. Sachant que sayyed al-Khâmine'i n'entrait pas dans une maison tant que les hommes n'étaient pas présents, ils leur demandèrent si elles avaient des proches. La jeune femme les informa que son oncle habitait non loin de là. Un des gardiens se précipita chez lui pour l'amener à la maison.

C'est alors qu'arriva le cortège de sayyed al-Qâ'ed^(qDp). La vieille dame et la jeune femme furent surprises de voir sayyed al-Qâ'ed et la mère perdit connaissance.

Sayyed al-Qâ'ed demanda après les hommes. On l'informa qu'ils étaient partis à la recherche d'un oncle pour l'amener à la maison. Alors, l'imam préféra rester dehors et attendre son



arrivée dans la rue, malgré les tentatives des hommes de la garde de l'en dissuader pour des raisons de sécurité.



La jeune femme, assise à côté de sa mère, s'efforçait de la ramener à la conscience.



C'est alors qu'arriva l'oncle. Surpris par la présence de sayyed al-Qâ'ed, il perdit lui-aussi connaissance.



Sayyed al-Qâ'ed s'assit et demanda de leurs nouvelles. Il leur posa

des questions sur leur situation, sur l'histoire de leur fils martyr, les félicita pour la fête [de Noël] et leur présenta un cadeau.

La jeune femme lui demanda si elle pouvait lui présenter de quoi manger ou boire. Il répondit que d'habitude on n'interrogeait pas les invités. Elle mit du thé et des fruits et il en mangea et but alors que certains hommes de sa garde s'en abstinrent.

La mère dit alors :

« Parfois, nous assistons aux assemblées de deuil qui ont lieu dans le quartier et nous entendons des histoires à propos de l'Imam 'Alî^(p), ses recommandations et son attention jalouée envers les orphelins. »

Puis, toute émue ainsi que sa fille et l'oncle, elle ajouta :

« Aujourd'hui, j'ai su qui était 'Alî. J'ai, aujourd'hui (face à moi), 'Alî le tendre, l'affectueux, visitant les orphelins et les pauvres, compatissant sur eux, s'enquérant de leurs nouvelles et se préoccupant de leurs affaires alors que d'autres se préoccupent des grandes affaires de l'Etat et ne font pas attention aux petites choses !

Ô sayyed !
Tu es 'Alî ! » »

(d'après un témoignage tiré d'al-Wilâyat)

*L'imam al-Khâmine'i^(qDp) accorde une attention particulière à la visite de familles chrétiennes qui ont offert leurs fils à la République Islamique d'Iran et qui sont tombés « martyrs », notamment pendant la guerre imposée de l'Irak contre l'Iran.

Porter assistance à un croyant dans l'embarras



Safwân al-Jammâl était, un jour, assis [dans le Haram à La Mecque] en présence de l'Imam as-Sâdeq^(p), quand un homme (originaire de La Mecque) entra et exposa le problème auquel il se trouvait confronté. Il apparut qu'il s'agissait d'un problème pécunier qu'il n'arrivait pas à résoudre.

-« Lève-toi vite, dit l'Imam as-Sâdeq^(p) à Safwân, et va aider ton frère en religion à résoudre son problème. »

Safwân partit et revint après la résolution du problème.

-Comment cela s'est-il passé ? demanda l'Imam^(p).

-Dieu a permis que l'affaire s'arrange, lui répondit-il.

-Sache que le fait d'avoir assisté quelqu'un dans l'embarras – aussi minime cela semble-t-il pour lequel tu n'as dû consacrer que peu de temps – est plus

méritoire que sept « tawafs » autour de la Ka'ba.

Un jour, poursuivit l'Imam^(p), un homme confronté à un problème vint voir l'Imam al-Hassan^(p) et demanda son aide.

L'Imam^(p) se chaussa sur le champ et ils se mirent en route. En chemin, ils aperçurent l'Imam al-Hussein^(p) fils de 'Alî en train de prier.

L'Imam al-Hassan^(p) demanda à l'homme : « Comment se fait-il que tu ne sois pas allé voir al-Hussein ? »

Il répondit : « C'est lui que je voulais voir pour lui demander de l'aide, mais je m'en suis abstenu lorsque l'on m'a dit qu'il était en retraite ('itikâf). »

L'Imam al-Hassan^(p) lui déclara alors : « **S'il t'avait aidé, cela aurait été mieux pour lui qu'une retraite d'un mois.** » »

Tiré de Qussas al-Abrâr de Shahîd Moṭahârî, N°91 pp163-164



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (4-2)

Après l'accalmie - Réfléchir sur les mauvaises suites de la colère (2 & fin)

Nous avons commencé à voir la dernière fois que, quand le coléreux s'est calmé, il devait réfléchir sur un certain nombre de points. Le cinquième portait sur les mauvaises suites de la colère en ce monde et dans l'Au-delà que nous allons achever ici avant d'aborder le dernier point qui traite des bienfaits de retenir sa colère.



Quand une personne se met en colère, elle révèle que son cœur est tourné vers autre que Dieu, qu'elle a placé son âme sous l'autorité du *shaytân*. Tant qu'elle est dans cet état d'agitation, il n'y a pas de retour possible de l'âme à Dieu. Pour que l'âme revienne à Dieu, il est nécessaire qu'elle soit sous contrôle.

Cela est le début de la lutte de/contre l'âme. Le croyant commence par faire en sorte que toutes les activités de cette âme soient effectuées sous son contrôle. Il voit alors l'ensemble des effets comme sortant de l'âme. S'il voit une seule source à l'origine de ces effets, il est en train de marcher sur la voie de l'adoration et de la lutte (de/contre l'âme), et il apparaît comme un postulant parce qu'il voit que cette âme sort également d'un principe unique qui est Dieu Tout-Puissant : **{Et Dieu vous a créés et ce que vous faites}** ^(96/37 As-Saffât). Et cela est la substance de la perfection humaine.

Aussi, quand l'individu n'a pas le contrôle de son âme (comme quand il est en colère), cela indique qu'il n'est pas du tout prêt de voir cette vérité. Et comment peut-il aller vers ces autres vérités 'unicitaires'? Comment peut-il recevoir les perfections ?⁽¹⁾

Le croyant doit réfléchir à tout cela, quand il est calme. Il doit avoir **honte** au maximum de s'être mis en colère parce que le croyant a de la pudeur.

Il doit réfléchir à tout cela jusqu'à avoir mal, jusqu'à en souffrir. Car plus cette douleur augmente, plus elle joue un rôle important, comme un avertisseur ou un inhibant pour la fois suivante, quand les circonstances de l'apparition de la colère réapparaîtront.

S'il se met en colère, la douleur ressentie précédemment surgira. De là naîtra un conflit qui l'empêchera de continuer de se mettre en colère. Si ce n'est pas la première fois, ce sera les fois suivantes. Ainsi, le traitement de la colère s'appuie sur la prise de conscience de la laideur de la colère.⁽²⁾



La représentation de la personne coléreuse dans le monde «intermédiaire» et dans l'Au-delà :

« La forme d'une bête féroce qui n'a pas d'équivalent en ce monde et qu'on ne peut pas comparer à aucun animal parce que la férocité de l'être humain n'a aucun rapport avec celle de n'importe quel animal. »

(Imam Khomeyni^(qs) in *al-Ma'âd fi nashr al-imam al-Khomeyni^(qs)* p459)

(1)S. Abbas Nouredine, conf. 5/06/2005

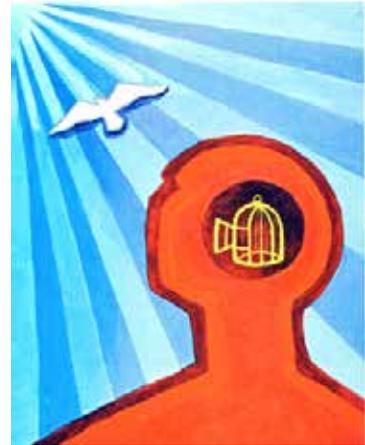
(2)S. Abbas Nouredine, conf. 24/01/2008



Après l'accalmie - Réfléchir sur les bienfaits de retenir sa colère en ce monde et dans l'Au-delà

Après avoir réfléchi sur les méfaits de la colère, la personne qui était en colère et qui s'est calmée, doit aussi réfléchir sur les bienfaits de retenir sa colère.

Retenir sa colère (« *kâzhem al-ghaizh* »), éteindre le foyer de la colère et développer le pardon et la mansuétude rassemblent tous les bons mots et les bienfaits.⁽¹⁾



Dieu (Tout-Puissant), dans Son noble Livre,
 • présente les bienfaiteurs comme étant (entre autres) : **{ceux qui dominent leur rage et qui pardonnent [dans le sens d'effacer] aux gens.}**
 (134/3 Al 'Imrân) ;

• affirme que ce qui est auprès de Dieu est meilleur et plus durable pour **{ceux qui pardonnent s'ils se mettent en colère}**^(37/42 La Consultation) ;

• et déclare que **{celui qui patiente et pardonne. Cela en vérité fait partie des choses déterminantes.}**^(43/42 La Consultation)

Le Messenger de Dieu^(s) dit :

« *A celui qui retient sa colère contre les gens, Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) retient un châtiment le Jour de la Résurrection.* »⁽²⁾

Le Messenger de Dieu^(s) dit (interrogé par un homme sur comment «être en sécurité contre la Colère de Dieu et Son Courroux.») :

« *Ne te mets en colère contre personne, tu seras alors assuré contre la Colère de Dieu et Son Courroux.* »⁽³⁾

« Le Prophète 'Issa^(p) (interrogé par ses apôtres sur «la chose la plus terrible») dit :

« *La chose la plus terrible est la Colère de Dieu Tout-Puissant.* »

et interrogé sur «Comment se prémunir de la Colère de Dieu ?», déclara :

« *Que vous ne vous mettiez pas en colère !* »⁽⁴⁾

Ainsi, après avoir connu les effets néfastes de la colère et les avantages de la retenir, ayant éteint les feux de la colère et retrouvé son calme et sa raison, l'homme doit se préoccuper d'anéantir ce foyer brûlant en lui, ce feu ardent dans son cœur, quelles que soient les difficultés rencontrées. Il doit nettoyer son cœur de ces ténèbres et de cette souillure et y ramener la pureté et la limpidité.⁽⁵⁾

Tout ce qui a été vu représente le début du traitement. Il faut aller plus loin et persévérer avec l'aide de la **volonté**, de la **persévérance**, de la **détermination** et celle de Dieu. Il faut utiliser ce dont Dieu nous a pourvus pour continuer sur la juste voie du retour à Dieu et compter sur Lui en Le sollicitant.

C'est ce que nous verrons dans les prochains numéros de la revue.

(1)L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Arba'ûna hadithann* H7 p175 – (2)L'Imam al-Bâqer^(p), *Uṣūl al-Kâfi*, vol.2 Bâb 307 *al-Ghadab* p295 H14 – (3)*Kanz al-'Amâl* N°44154, *Bihâr*, vol.73 p266 – (4)*Bihâr*, vol.73 p263 – (5)L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Arba'ûna hadithann* H7 p175



Des aliments qui **calment** ou **éteignent** la **colère**

● **L'eau** (cf. L.S. No63)

A la question de savoir s'il est bien de boire de l'eau, l'Imam al-Kâzhem^(p) répondit : « *Cela va pour l'eau [d'en boire]. Elle dirige la nourriture dans l'estomac, **calme la colère**, augmente la raison et calme les amertumes.* »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Kâfi*, vol.6 p381)

Et dans un autre propos, « *Elle fait fondre la nourriture dans l'estomac, fait partir la bile (ou fiel), **calme la colère**, augmente la raison et éteint la température.* »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Makârem al-Akhlâq* p155)



● **Consommer de l'huile** (cf. L.S. No28)

« *Oui consommer de l'huile ! Elle rend l'haleine bonne, fait partir la glaire, purifie le teint (la couleur), renforce les nerfs, fait partir la douleur (ou la maladie), **éteint la colère**.* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Makârem al-Akhlâq* p190)

● **Les raisins secs** (*zâbîb*) cf. LS N°7

Le raisin sec était très apprécié par le Messager de Dieu^(s), le Prince des croyants^(p) et tous les Imams^(p). Ils^(p) disaient : « *Oui, manger du raisin sec ! Il raffermi (et protège) le cœur, les nerfs, fait partir la maladie (la douleur), éteint la chaleur (fait tomber la fièvre), sèche l'amertume, fait disparaître la glaire, chasse la fatigue, purifie le teint, bonifie l'haleine, rend bonne l'âme, dissipe les soucis, améliore le comportement, **éteint la colère** et fait obtenir la Satisfaction de Dieu.* »

(*al-Kâfi*, vol.6 p351H3-4 ; *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p151-152 ; *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p394)



● **Manger du francolin** (*ad-Darâj*) cf. LS N°76

« *Celui qui serait heureux de voir **diminuer** (ou **disparaître**) sa colère, doit manger de la chair de francolin.* »

(du Messager de Dieu^(s), du Prince des croyants^(p), *Kâfi*, vol.6 p312 ; *Muštadrak*, vol.16 p348)

Le Nez



8-l'ozène

(الْخُشَام* - *al-Khushâm*)



Beaucoup éternuer
préserve de la formation
d'obstructions dans le nez

Humer de la marjolaine⁽¹⁾

Mettre du henné

Injecter de l'eau sur laquelle a été lue la sourate al-Balad (90)

Le « *khushâm** » (ou « *khusham* »), une maladie liée au nez, prend plusieurs sens d'un point de vue linguistique ; les causes divergent mais le résultat est le même : la perte ou le changement de l'odorat, soit par manque de mucus (ou ulcération de la muqueuse nasale), soit par excroissance de chair ou de cartilage ou autre qui obstrue les canaux du nez.

- ▶ « *Beaucoup éternuer protège de 5 choses : [notamment] de l'obstruction des canaux nasaux.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p355 ; *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p385 ; *Bihâr*, vol.73 p52)
- ▶ « *Vous devez prendre de la marjolaine (« marzanjûsh »)⁽¹⁾. Respirez-la parce que elle est bonne pour le « khushâm » et le « khushâm » est un mal.* »
(du Messenger de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq* p45 ; *Bihâr*, vol.73 p147 & *Bihâr* vol.59 p299)
- ▶ « *Mettre du henné (...) ramollit les canaux nasaux.* » (du Messenger de Dieu^(s), *al-Kâfî*, vol.6 p482)
- ▶ « *Que celui qui a mal dans les canaux nasaux, injecte de l'eau [sur laquelle a été lue ou dans laquelle a été trempée] la sourate al-Balad (90).* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Muštadrak al-Wasâ'il*, vol.4 p314)

*Le mot « *khushâm* » est traduit en français par le mot « ozène » dont la définition donnée – atrophie de la muqueuse nasale accompagnée de croûtes et de sécrétions fétides (odeur de punaises d'où le nom populaire de « punaise ») – ne correspond pas tout à fait à la définition donnée au mot en arabe « *khushâm* ».

(1)cf. L.S. No71



Où est la tombe de s. Mariam^(p) ? (1)

Jamais une recherche sur l'emplacement de la tombe d'une personne sainte n'aura soulevé autant d'interrogations sur le plan du **dogme** (en plus des autres questions) que celle de sayyida Mariam^(p). D'habitude, on se heurte aux problèmes de l'imprécision et de l'incertitude des sources sur l'emplacement de telle ou telle tombe. Et souvent l'on se remet à des traditions locales ou à des habitudes sociales de vénération d'en endroit sacré pour déterminer l'emplacement. Mais en ce qui concerne sayyida Mariam^(p), les avis entre les différentes écoles religieuses divergent sur la question même de sa mort. (Cf. page adjacente.)

L'Eglise de l'Assomption à Jérusalem en Palestine occupée

Des traditions chrétiennes témoignent d'une vénération particulière pour un emplacement dédié à sayyida Mariam^(p) à Jérusalem, au pied du mont des Oliviers dès le 1^{er} siècle. A l'heure actuelle, cet endroit transformé en sanctuaire (renfermant ou non sa tombe) de sayyida Mariam^(p), est le seul reconnu par tous, chrétiens et musulmans. D'autres lieux sont évoqués, comme à Ephèse en Turquie (que nous verrons par la suite).

Ce sanctuaire reçut le nom d'« Eglise de l'Assomption ». En traversant la vallée du Cédron, dans la ville sainte de Jérusalem, c'est le premier monument visible sur la gauche, au pied du Mont des Oliviers. L'actuelle église de l'Assomption serait construite sur l'ancienne église du Sépulcre de Marie, depuis entièrement recouverte et cachée. Cet emplacement correspond aux croyances du début de l'ère chrétienne selon lesquelles sayyida Mariam^(p) aurait été déposée dans une grotte à Gethsémani, au pied du mont des Oliviers. Aussi, avant de visiter les lieux⁽¹⁾, faisons-en un bref rappel historique de ce sanctuaire.

Aperçu historique de l'Eglise de l'Assomption à Jérusalem, au pied du Mont des Oliviers

- Au début du 5^e siècle, un pèlerin d'Arménie témoigne avoir visité le « tombeau de la Vierge dans la vallée de Josaphat ».
- Vers l'an 431 apJC, le « *Brevarius de Hierusalem* » mentionne une église de Sainte Marie qui contient son sépulcre.
- Cette église fut probablement détruite par les Perses en 614 (avant l'Islam) puis reconstruite comme en témoigne la description faite par Arculf (évêque franc du 7^e siècle, premier voyageur chrétien en Orient après le début de l'Islam) en 670. Le tombeau de Marie devint la crypte dans laquelle était vénérée la tombe de s. Mariam^(p).
- L'église supérieure fut à nouveau détruite au 11^e siècle, avant l'arrivée des croisés qui ne trouvèrent qu'un dôme au-dessus de la tombe.
- Godefroy de Bouillon (chef croisé, mort à Jérusalem en l'an 1100) construisit un monastère – l'abbaye de sainte Marie de la vallée de Joséphat – pour les Bénédictines de Cluny, qu'il confia aux soins de l'église attenante.
- En 1130, les croisés construisirent une double église à l'emplacement probable de l'église byzantine, avec une façade ornée d'arches gothiques en ogive et un escalier monumental menant à son sépulcre, encore présents. Les chrétiens l'appelèrent « Eglise de l'Assomption », conformément à leur croyance de sa montée au ciel.
- En 1187, l'église supérieure et le monastère furent détruits par Saladin et les pierres de ces édifices furent utilisées pour la construction des murs de Jérusalem. Cependant, la crypte fut préservée par vénération envers la « mère sainte du Prophète 'Issa^(p) ».
- Au 14^e siècle, l'église fut rétablie par les Franciscains qui veillèrent, pendant plus de deux cents ans, à son entretien malgré les fréquentes inondations dues aux crues du Cédron. Cela, jusqu'au moment où commença l'apparition de différends plus ou moins violents entre les différentes églises chrétiennes – notamment entre les représentants de l'église catholique de Rome et ceux du rite latin.
- Depuis 1757, c'est l'église **grecque orthodoxe** qui détient ce vénérable sanctuaire, partageant sa gestion avec les Arméniens. Boycottée par les Catholiques jusqu'à maintenant, cette église offre des droits mineurs aux Syriques, aux Coptes et aux Abyssiniens, et un endroit spécial aux Musulmans pour y prier.

(1) Visite qui sera relatée dans le No89 de L.S.



Sayyida Mariam^(p) est-elle morte ou pas ? (1)

L'Islam⁽¹⁾ accorde un grand intérêt à la plus grande Dame de son époque, sayyida Mariam^(p) que Dieu a choisie pour être la mère du Prophète 'Issa^(p) et recevoir de Son Esprit (de façon spécifique, par l'intermédiaire de Son Ange). Son nom est plus évoqué dans le noble Coran que dans les Evangiles et le nom d'une sourate lui est réservé. Et pourtant, à part sa pureté, sa piété, son infailibilité et quelques éléments de sa sainte vie, peu de choses sont connues d'elle^(p), notamment quand elle est morte et où elle est enterrée⁽²⁾.

(1) cf. No49 de L.S. sur s. Mariam^(p) pp24-25 - (2) Il existe une tradition chez les femmes (shi'ites) du Bahreïn de commémorer le décès de sayyida Mariam^(p) le 26 du mois hégirien de Safar, s'appuyant sur un vieux livre évoquant cette date dans la préface sans en donner la source ni la référence.



Par contre, les avis des Chrétiens divergent sur la question de sa mort.

Le Nouveau Testament (les quatre Evangiles officiels) ne dit **rien** de la mort de sayyida Mariam^(p). De même, l'historiographie de cette période ne donne aucun témoignage sur sa mort ou sur son enterrement.

Cette absence totale de documents fait planer le mystère sur la fin de sayyida Mariam^(p) et a permis à des textes apocryphes ultérieurs de combler le vide avec des thèses plus ou moins crédibles.

- En 373 apJC, St Ephrem (306-373 apJC), docteur de l'église en Turquie, évoque le fait que le **corps de Marie serait resté intact après son décès**.

- Au 4^e siècle, Epiphane de Salamine (310-403 apJC), évêque palestinien de Chypre, connaissant toutes les traditions palestiniennes sur sayyida Mariam^(p), écrit à ce sujet :

« *Qu'ils cherchent dans les Ecritures, ils n'y trouveront rien assurément sur la mort de Marie, rien qui dise si elle est morte ou qu'elle n'est pas morte, ensevelie ou pas ensevelie.* » (...)

« *Quant à moi, je n'ose rien dire, je pense et je garde le silence, je ne définis rien là-dessus. Je ne dis pas qu'elle est restée immortelle et je n'affirme pas non plus qu'elle est morte.. **Personne ne sait quelle a été sa fin.*** »

Son propos laisse entendre que des dires contradictoires circulaient sur cette question, sans être fondés sur un élément solide déterminant, ou une preuve tranchante.

- Au début du 5^e siècle, une église fut construite à Jérusalem, à l'emplacement de la grotte présumée de sa sépulture. Le patriarche de Jérusalem, Juvénal (422-458 apJC), la consacra officiellement à Marie, juste après le concile de Chalcédoine (451 apJC) et déclara alors :

« *Marie est morte entourée de tous les Apôtres, sauf Thomas en retard. A son arrivée, quelques jours plus tard, ce dernier demanda à voir la tombe, mais celle-ci s'avéra vide ; les apôtres en déduisirent qu'elle avait été emportée au ciel..* » (rapporté par Jean Damascène (docteur de l'église grecque) in Homiliae I-III, « Dormitionem B.V. Mariae », Migne XCVI pp699-762-fin 7^e siècle)

- A la fin du 5^e siècle (en 495-496), Gélase 1^{er} (49^e pape, 492-496) parle explicitement d'un ensemble de textes (que certains font remonter au 2^e et 4^e siècles) considérés comme apocryphes – le *Transitus Mariae* – auxquels il ne porte aucun crédit, mais qui sont tous d'accord sur un point : **la mort de sayyida Mariam^(p)**, à Jérusalem, près du Cénacle (sur le

Mont Sion) puis le **transport de son corps** dans une grotte de la vallée de Jéhôsâphat (ou Josaphat), au pied du Mont des Oliviers.

Les avis divergent sur ce qu'il est advenu de son corps : est-il resté intact ? a-t-il disparu ? a-t-il été élevé au ciel trois jours plus tard ? transporté au paradis terrestre pour être préservé de la corruption ?

Ces textes témoignent également d'une **vénération de cet emplacement**, transformé en sanctuaire depuis le second siècle.

- Au 6^e siècle, l'empereur byzantin Maurice (582-602) instaure la fête de la Dormition de la Vierge Marie à la date du 15 août, au moment de commémorer l'inauguration de cette église dédiée à Marie montée au ciel, appelée « Le sépulcre de Marie. »

- A la fin du 6^e siècle, Grégoire de Tours (538-594 apJC) (évêque de Tours, auteur d'ouvrages hagiographiques) est le premier, en Occident, à faire mention d'une tradition écrite, un corpus de textes apocryphes (le *Transitus Mariae*), qui parlerait d'« Assomption » (c'est-à-dire d'élévation et de présence corporelle de sayyida Marie^(p) au ciel après sa mort), commémorée le 15 août, sans pour autant que cela soit une croyance officielle de l'église catholique.

(à suivre)

Le pèlerin qui n'était pas allé au Hajj



« Abdallah fils de Moubâarak allait au *Hajj* une année et l'année suivante, il faisait la guerre. Il resta ainsi cinquante ans.

L'année où il voulut aller au *Hajj*, il prit 500 dinars, se rendit au marché des chameaux de Koufa pour en acheter un et aller avec au *Hajj*.

Il vit alors une femme alawite sur le bord d'une décharge, en train de déplumer une cane morte.

Il s'approcha d'elle et lui dit : « *Que fais-tu ? Pourquoi fais-tu cela ?* »

Elle répondit : « *Ô Abdallah ! Ne m'interroge pas sur quelque chose qui ne te regarde pas.* »

Quelque chose attira cependant son attention dans ses propos, aussi insista-t-il auprès d'elle et répéta-t-il sa question.

Elle lui répondit : « *Ô Abdallah ! Tu me forces à découvrir mon secret. Je suis une femme alawite et j'ai quatre filles orphelines. Leur père est mort il y a peu de temps. Et aujourd'hui, cela fait quatre jours que nous n'avons rien mangé. Alors ce cadavre (mîtat) m'est permis. J'ai pris cette cane, je l'ai mise en état, je l'ai nettoyée pour la porter à mes filles pour qu'elles en mangent.* »

Il se dit en lui-même : « *Malheur à toi, ô fils de Moubâarak ! Où es-tu à propos de cela ?* »

Il lui dit alors : « *Ouvre ta poitrine [ton manteau] !* »

Elle l'ouvrit et il versa, du côté de son voile, les dinars qu'il avait sur lui pour acheter le chameau. Elle avait la tête et les yeux baissés. Il s'en alla sans la regarder.

Il retourna à sa chambre et Dieu retira de son cœur tout désir d'aller au *Hajj* cette année. Ensuite, il rassembla ses affaires et rentra dans son pays. Il resta chez lui

jusqu'à ce que les gens accomplissent le pèlerinage et reviennent. Alors, il sortit pour accueillir ses voisins et ses compagnons.

Chaque fois qu'il disait à l'un d'entre eux : « *Que Dieu accepte ton pèlerinage et gratifie ton Sa'î* », on lui répondait : « *A toi aussi, que Dieu accepte ton Hajj et gratifie ton Sa'î ! Nous nous sommes rencontrés à tel et à tel endroit.* »

La plupart des gens lui dirent cela. Il devint perplexe, ne sachant quoi en penser.

La nuit, il vit, en rêve, le Messager de Dieu^(s) qui lui dit : « *Ô Abdallah ! Ne sois pas surpris.*

Tu as porté secours à une opprimée de ma descendance.

Alors j'ai demandé à Dieu qu'Il crée un ange selon ta forme et qu'il fasse le pèlerinage à ta place, chaque année jusqu'au Jour du Jugement. Alors, si tu veux faire le Hajj [tu le fais] et si tu ne veux pas, tu ne le fais pas. »

Rapporté d'Ibn al-Jawzi (alors hanbalite) *Bihâr*, vol.42 pp11-12





René Guénon

(1886-1951)

Né à Blois (France) en 1886 dans une famille catholique et mort musulman au Caire (Egypte), René Guénon est un exemple significatif de cette génération de la première moitié du XX^e siècle en quête d'une spiritualité réelle et vivante (lui la cherchant dans la Tradition) à une époque où l'occident se tournait résolument vers le modernisme matérialiste. Mais à la différence de ses contemporains comme Massignon et Henry Corbin, il fit le pas de se convertir à l'**Islam**. Il laissa derrière lui 27 titres (régulièrement réédités) qui ont trait, principalement, à la métaphysique, à l'ésotérisme et à la critique du monde moderne.

Ce fut vers les années 1910, que Guénon s'initia à la fois au **taoïsme** (dont il disait être « *une des voies les plus « dures » intellectuellement qu'il eût connue* »), au **védisme** et au **soufisme**. En même temps, il se fit admettre dans une loge maçonnique, tout en maintenant un « *parfait esprit catholique* » et « *antimaçonnique* ».

Cet éclectisme est révélateur de sa **quête du savoir**, de sa **soif de vérité** et de son insatisfaction devant ce que lui offrait l'Occident. Il affichait son opposition à ces concepts occidentaux vidés de sens, de sciences « profanes » (qu'il considérait comme des « résidus » des sciences sacrées), de modernisme, de rationalisme, de matérialisme, d'égalitarisme. Il préférait centrer ses recherches sur la métaphysique et cherchait à faire accepter la possibilité d'un ésotérisme chrétien en opposition à ce modernisme, croyant en une transmission mystique d'une vérité première apparue au génie humain dès les premiers âges du monde.

Pour lui, la **Tradition** connut un âge d'or durant le Moyen Age où elle se développa à travers le Christianisme tout en étant véhiculée par de multiples sociétés ésotériques et initiatiques telles que l'Ordre du Temple, la Chevalerie du Saint Graal, ou encore les Fidèles d'Amour. Cette période faste se poursuivit jusqu'à la fin du XIV^e siècle, qui marque le début de l'éclatement de la Chrétienté, du réveil des nationalités. Ce fut le point de départ de l'émergence du monde moderne, deux siècles avant la Renaissance et la Réforme qui ne furent que les conséquences de ce mouvement de fond amorcé quelques siècles plus tôt.



**« Si nous sommes donc à la fin de l'âge sombre du fer, nous allons vers le commencement de l'âge suivant, l'âge d'or, qui connaîtra le redressement de la spiritualité dans toute sa plénitude. »*



L'oubli de la Tradition se traduit par la **réduction du champ de la connaissance et par l'application de l'intelligence à son domaine le plus inférieur qui est celui de la stricte matérialité**, aboutissant à la disparition de ce que Guénon qualifiait de « véritable intellectualité ».

Cette « matérialisation » du savoir engendra en lui-même tout un lot de conflits selon le principe que « *plus on s'enfonce dans la matière, plus les éléments de division et d'opposition s'accroissent et s'amplifient* ».

Sa démarche était plutôt **élitiste**. Il s'adressait à l'élite intellectuelle pour préparer l'avènement du nouveau cycle historique (qui viendra nécessairement après ce cycle actuel de la civilisation matérialiste occidentale*). Il se fixa pour tâche de retrouver les principes de la métaphysique véritable, qui seraient encore présents intacts dans les seules traditions védique, taoïste et soufie auxquelles il fallait s'initier pour entrevoir la Vérité unique, éternelle, immuable, transcendante.

En 1930, il partit au Caire, dans le cadre d'un projet de traduction de textes soufis qui n'eut pas de suite. Il y resta après sa rencontre avec sheikh Mohammad Ibrahim (dont il épousa la fille).

Il se fit alors appeler '*sheikh Abdel Wahid Yahia*' (du nom qu'il avait reçu en 1910), adopta la langue arabe (et même le costume égyptien traditionnel), tout en continuant d'écrire et de polémiquer avec les différents courants de pensée occidentaux, à partir du Caire. Naturalisé égyptien en 1949, il mourut en 1951.

.../....



Les oeuvres de René Guénon

Son œuvre peut être divisée en quatre grands axes (dans le cadre d'une « unité de conception ») :

Les exposés de principes métaphysiques

(*L'Introduction Générale à l'Étude des Doctrines Hindoues* (1921), *L'homme et son Devenir selon le Védânta* (1925), *Le Symbolisme de la Croix* (1931) et *Les États multiples de l'être* (1932), *La Métaphysique orientale* (1926-1939), *Les Principes du Calcul infinitésimal* (1946)) ;

Les études sur le symbolisme

(*Symboles Fondamentaux de la Science Sacrée* (articles écrits pour les « Études traditionnelles », compilés par Michel Vâlsan (1962)), *La Grande Triade* (1946)) ;

Les études relatives à l'initiation

(*L'Ésotérisme de Dante* (1925), *le Roi du monde* (1927), *Aperçus sur l'Initiation* (1946), *Initiation et Réalisation spirituelle* (1952), etc.)

La critique du monde moderne

(*Orient et Occident* (1924), *La Crise du Monde moderne* (1927), *Autorité spirituelle et Pouvoir temporel* (1929), *Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps* (1945), etc.).



René Guénon se considérait lui-même comme un « **transmetteur** », s'efforçant d'« *exposer directement certains aspects des doctrines métaphysiques de l'Orient* » (cette « *connaissance supérieure, universelle* », « *directe et immédiate* », provenant de l'« *intuition intellectuelle* »), soit de les « *adapter* (pour reconstruire l'ésotérisme occidental) *en restant toujours strictement fidèle à leur esprit* », loin des préjugés occidentaux.

Il avait pris ses distances des « orientalistes » qui, selon lui, « *se bornent à considérer les doctrines venant de l'Est « du dehors »* » alors qu'il fallait les étudier « *du dedans* ». Il lui fut cependant reproché une méthode argumentative plus fondée sur l'analogie et la ressemblance que sur le discernement de la 'rationalité'.

Le parcours de René Guénon interpelle. Témoin de l'« esprit prophétique » à travers les messages révélés à l'humanité, il n'a eu de cesse de mettre en garde l'Occident :

« *C'est contre lui-même surtout que l'occident a besoin d'être défendu, c'est de ses propres tendances actuelles que viennent les principaux et les plus redoutables de tous les dangers qui le menacent réellement. Il serait bon de méditer là-dessus un peu profondément, et l'on ne saurait trop y inviter tous ceux qui sont encore capables de réfléchir* ».

Il a eu une influence certaine (même si partielle) sur une génération de jeunes à la recherche de la Vérité et qui embrassèrent l'Islam par la suite.



De la difficulté de comprendre certains textes

As-salam alaykum !

Je vous félicite pour la richesse des textes de la revue qui n'ont pas d'égal et qui m'ont permis de mieux comprendre la religion que j'ai adoptée : l'Islam.

Cependant, je dois vous avouer que j'ai parfois des difficultés à comprendre des phrases, des termes, et même, à suivre un raisonnement ou le sens d'une question soulevée. Sans doute par ce que je n'ai pas un niveau d'étude suffisant.

Mariam – France



Alaykum as-Salâm !

Nous vous remercions de nous faire part de ce problème qui est loin d'être un problème personnel lié à un quelconque niveau d'étude, mais qui renvoie à bien d'autres choses. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons ajouté la page « explication » dans certaines rubriques. (Et nous vous sommes reconnaissants de bien vouloir nous signaler, chaque fois que vous trouverez quelque chose d'incompréhensible.)

Les difficultés rencontrées sont liées à trois types de problèmes :

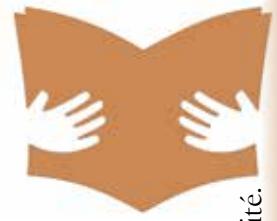
1-Ceux liés à la traduction même (et au traducteur). Certains parlent de « traduction = trahison ». En effet, une bonne traduction nécessite une juste compréhension du texte originel, une juste expression dans la langue traduite, à la fois conforme au texte original et compréhensible par tous. Il n'existe pas toujours d'équivalent du mot arabe en langue française. De plus, les mots se sont souvent chargés de sens à travers les temps et sont devenus étrangers à leur sens initial.

2-Ceux qui sont liés à la réception, au niveau du lecteur francophone qui, lui aussi, véhicule des idées préconçues, parfois erronées, qui l'empêchent d'avoir un accès direct au texte.

3-Ceux qui sont liés aux textes eux-mêmes, surtout quand ils sont liés à la Révélation divine. Interviennent alors le degré de compréhension de ces textes par l'auteur lui-même (traduit) et celui de son « dévoilement » (et donc de sa clarté) dans ses efforts d'approfondir les connaissances islamiques et de les diffuser à un public plus large. Il y a, donc, à la fois le problème du jargon employé par les savants et celui du dur travail de « vulgarisation » des textes islamiques que l'imam Khomeyni^(qs) et shahîd Mutaharî^(qs) ont commencé, et qui n'est pas du tout une chose facile.

Une traduction littérale du texte original, motivée par la volonté de ne pas s'en éloigner (afin de ne pas trahir la pensée de l'auteur) et de laisser la porte ouverte à la réflexion, ne permet pas toujours de donner un sens clair au texte traduit.. D'où ces difficultés dans la compréhension pour le lecteur.. Dans ce cas, il n'y a pas d'autres solutions que la réflexion, la discussion et les demandes d'explications et les échanges de points de vue.

Que Dieu nous accorde la réussite de mieux Le connaître. Salam et duas



Citations tirées de

« L'Imam al-Khâzem^(p) La préparation de l'alternative »

- « ..C'est avec l'Imam al-Kâzhem^(p) qu'eurent lieu :
– la poussée démographique des Shi'ites (avec leur éparpillement dans l'ensemble de la Nation islamique, notamment pour les gens de la Famille d'Ahle-al-Beit^(p)),
– l'instauration d'une société musulmane se revendiquant de l'Imamat d'Ahle al-Beit^(p), s'assurant des moyens de financement indépendant pour subvenir à ses besoins d'ordre économique et social, cherchant à appliquer des règles de bon comportement, loin de la débauche dominante et mettant en pratique une politique d'entraide et de solidarité. »^(p15)
- « Tous les chroniqueurs sont d'accord pour noter le grand nombre des enfants de l'Imam al-Kâzhem^(p) mais ils divergent entre eux sur leur nombre exact. Du fait de la répression implacable que subirent les descendants d'Ahle al-Beit^(p) à cette époque, il n'a pas toujours été facile de trouver des informations claires et confirmées.. »^(p23)
« Quant à ses filles, la plus connue est : Fâtimah al-Ma'sûmah (l'Immaculée). »^(p27)
- « Il est rapporté de Moussa fils de Ja'far^(p) qui raconte : « Un jour, j'entrai [chez Abû Abdallah], venant du « bureau » avec une tablette entre les mains. Mon père^(p) me fit asseoir devant lui et me dit d'écrire : « Évite le mal et ne le rends pas. » Puis : « Passe outre ». J'ajoutai [de mon côté] : « Ce que tu as reçu en bien, augmente-le. » Il^(p) ajouta : « Tu vas subir de tes ennemis toutes [formes] de ruses. » Je répondis : « Si l'ennemi cherche à te nuire, ne fais pas de même à son encontre. » Il^(p) dit alors : « **{Descendants les uns des autres.}** »^{(34/3La Famille de 'Imram) »} »^(p39)
- « Et à propos du massacre de Fakh en l'an 169H, l'Imam al-Jawâd^(p) [fils de 'Ali ar-Ridâ^(p), fils de Moussa al-Kâzhem^(p)] dit : « Il n'y a pas eu pour nous, après la Tragédie de Karbalâ', de drame plus grand que Fakh. » Les Abbassides commirent les mêmes crimes que commirent les Omeyyades à Karbalâ' : Ils massacrèrent des descendants de la famille du Prophète^(s), ils dressèrent les têtes des Alawites au bout de leurs lances, emmenèrent les captifs, les exposèrent dans les régions islamiques, laissèrent les corps des martyrs sans sépulture.. »^(p61-62)
« Les chroniqueurs et les historiens divergèrent sur l'appréciation de la position de l'Imam al-Kâzhem^(p) en ce qui concerne le soulèvement de Fakh. Hussein [fils de 'Alî fils de Hassan fils de l'Imam al-Hassan^(p)] avait-il pris les armes sous ordre (secret) de l'Imam^(p) ? avec son accord (sans en avoir reçu l'ordre) ? sans demander son accord ? malgré son désaccord ? malgré son interdiction ? Le soulèvement de Fakh faisait-il partie intégrante de la politique suivie par l'Imam^(p) et de sa stratégie ou au contraire, allait-il nuire à la bonne réalisation de ses tâches et l'exposer inutilement au danger ainsi que toute la famille d'Ahle al-Beit^(p) et l'ensemble de la population shi'ite ? »^(p65-66)
- « Une fois l'assemblée partie, al-Ma'moun demanda à son père Haroun : « *Ô prince des croyants, quel est cet homme que tu as honoré et magnifié ainsi, pour qui tu t'es levé de ton assemblée, que tu as accueilli, que tu as fait asseoir au cœur de l'assemblée, pour qui tu nous as ordonné de prendre sa monture ?* » Haroun répondit : « *Il est l'Imam des gens, l'Argument de Dieu à l'encontre de Ses créatures, Son Lieu-tenant pour Ses serviteurs.* (Et selon d'autres versions, Haroun aurait ajouté : « *Il est l'héritier du Savoir des Prophètes, c'est Moussa fils de Ja'far. Si tu veux le juste savoir, tu le trouveras auprès de lui.* »)
Il lui demanda : « *Ô prince des croyants, tous ces attributs ne sont-ils pas toujours pour et en toi ?* » Haroun dit : « *Je suis l'imam de l'ensemble en apparence, par la prédominance et la force. Et Moussa fils de Ja'far est l'Imam en vérité. Par Dieu, mon fils, il mérite plus le rang du Messager de Dieu^(s) que moi et l'ensemble des créatures ! Mais, par Dieu, si tu me prenais cet ordre [le pouvoir], je [serais prêt] à te couper la tête (prendre tes deux yeux) ! Car le pouvoir est stérile. »* »^(p86)
- « Dans une des dernières lettres que l'Imam al-Kâzhem^(p) envoya de sa prison, il^(p) répondit à une question sur l'ampleur du savoir de l'Imam^(p) :
« *Notre savoir s'étend vers trois directions : notre savoir se porte sur le passé (mâdî), sur ce qui reste [à venir] (ghâber) et sur ce qui est occurrent (hâdith). En ce qui concerne le passé, il est interprété, quant à ce qui reste [à venir], alors il est écrit, quant à l'occurrent, il est 'bombardé' dans les cœurs et incrusié dans l'ouïe [l'inspiration divine] et c'est le meilleur de notre savoir et il n'y a pas de Prophète après notre Prophète. »* »^(p128)

L'Imam al-Kâzhem^(p) le 8^e Imam

La préparation de l'alternative

Compilation et trad. Leila Sourani

Ed. B.A.A. 2005



La vie de l'Imam al-Kâzhem^(p) représente une période charnière indispensable entre la période de l'affirmation de l'Imamat sur les plans religieux, spirituel, juridique, théologique, scientifique avec les Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p) et celle de l'affirmation de l'Imamat (et donc du shi'isme) sur le plan politique avec l'Imam ar-Ridâ^(p). Aussi son rôle fut-il capital.

L'Imam al-Bâqer^(p) et l'Imam as-Sâdeq^(p) avaient rappelé, expliqué, commenté, diffusé le Message authentique de l'Islam tel qu'il avait été transmis au Prophète Mohammed^(s) par Dieu (Tout-Puissant). Ils avaient aussi formé des transmetteurs de la Parole de Dieu et de la Sunna du Messenger de Dieu^(s), de grands savants religieux spécialisés dans des domaines particuliers des sciences islamiques, au sein de la fameuse Université de Médine, qui, à leur tour, répandirent la lumière divine dans toute la nation islamique.

L'Imam al-Kâzhem^(p), quant à lui, impulsa un nouvel élan à l'expansion du « shi'isme », malgré des années passées en prison. Il travailla à donner une assise sociale, économique, politique, et organisationnelle à ce vaste courant de sympathie à l'Islam authentique représenté par les Imams Infaillibles^(p) de la famille du Prophète^(s).

En même temps, il^(p) devait faire face aux différentes tentatives du pouvoir abbasside de déformer et de détourner l'Islam en vue de ses propres intérêts à défaut de pouvoir en éteindre la flamme. D'un côté la répression impitoyable et de l'autre, une politique d'encouragement, de soutien (politique, financier et autres) à toute activité culturelle, religieuse, juridique, spirituelle, idéologique qui contrecarrerait les enseignements des Imams^(p), sèmerait le trouble dans les âmes faibles, égarerait la population et l'éloignerait de l'audience et de l'autorité de l'Imam^(p).

Ainsi, le pouvoir abbasside versera des subventions pour les traductions introduisant des idées non-islamiques, mettra en place un système

juridique religieux – façade juridique pour cacher leurs crimes et contrecarrer l'influence shi'ite –, fit appel aux services d'étrangers à l'Islam (comme la famille Barmaki, qui sera liquidée par la suite, des docteurs hindous). C'est cette fébrilité abbasside étrangère à l'Islam (même dirigée contre lui !) à l'époque de Haroun ar-Rashîd que l'Occident qualifia d'« âge d'or de la culture islamique ». Quel superbe mal-entendu !

Vues les circonstances, le travail de l'Imam^(p) fut, pour une grande part, tenu secret pour protéger la communauté shi'ite contre la répression implacable abbasside, assurer sa survie et préserver l'Islam authentique pour les années à venir. C'est dans une prison de Bagdad qu'il fut assassiné par Haroun ar-Rashîd (183H). Son corps fut jeté sur un pont de Bagdad pour semer l'effroi.

Comme pour les Imams^(p) précédents, le livre est composé de plusieurs parties : d'abord une approche générale de la vie de l'Imam al-Kâzhem^(p), suivie par ses prises de position face aux califes-rois abbassides. Une 3^e partie parle de la préparation de l'alternative shi'ite, tant sur les plans scientifique, social, organisationnel, que financier. Enfin la dernière partie porte sur sa station élevée, morale/spirituelle, et ses miracles.

Les références du livre, toutes indiquées en fin de chapitre, sont principalement des sources shi'ites sûres, vérifiées par les grands savants spécialistes de la question, auxquelles ont été ajoutées des traductions de textes d'analyse et de commentaire de savants de confiance, spécialisés sur la question.



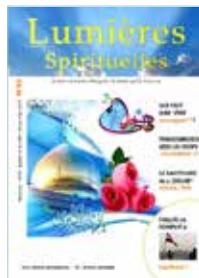
N°81 Moharram/Safar
1438 Oct.-Nov. 2016

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant les «*Hayya alâ...*» (3)
- 5-Invocation pour la dissipation des soucis
- 6-Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (8 & fin)
- 8-Al-Mahdi^(qs), la raison et les «*affaiblis*» (4)
- 9-Propagande «*gnostique*» de l'Imam 'Alī^(p)
- 10-Ne pas connaître Dieu à Sa Mesure (4)
- 12-La connaissance de la juste voie
- 13-Ville abandonnée
- 14-La Résurrection ?
- 16-Dénoncer la déviation wahhabite
- 18-Le congrès de Grozny (25-27/8/2016)
- 18-Ne pas couper ses ongles avec les dents
- 19-Le martyr 'Alī d'al-Ghoutha
- 20-S. A. al-Kashmīrī et Wadī Salam
- 21-Jeûner le 1er jour de Moharram
- 22-La colère-origine ?
- 24-*al-harisah*
- 25-Le nez : le rhume (2)
- 26-Karbalâ, le plus grand pèlerinage
- 28-Joël Teitelbaum (rabbin antisioniste-20^{es}.)
- 29-Quelles sont nos responsabilités... ?
- 30-Conseils de l'Imam al-Khamīnī^{(i)(dp)} aux Universitaires
- 32-«*L'hérésie wahhabite*» de M. Hachimi
- 34- Le Coin Notes



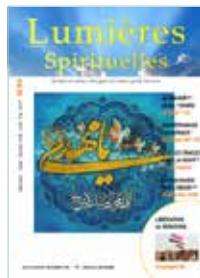
N°82 Rabi'I & II 1438
Déc.-Janvier 2017

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le «*Qiyâm*» (1)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (1)
- 8-Al-Mahdi^(qs), la raison et le «*ghayb*» (5)
- 9-de l'Imam al-'Askarī^(p)
- 10-Du «*Vouloir*» de Dieu (*Mashi'at*) (1)
- 12-La santé du corps et la jalousie/envie
- 13-Chouette ou hibou ?
- 14-L'âme, vérité une, simple
- 16-Dangers de divisions du Moyen Orient ?
- 18-Alerte en Ethiopie !
- 18-Porter des sandales jaunes
- 19-Visions de l'Enfer par le Messager^(s)
- 20-Le travail sincère/pur de s. al-Qâdī^(qs)
- 21-Aimer Dieu et Son Messager^(s) !
- 22-La colère - Son traitement (1 & 2)
- 23-6^e concours sur la morale 1438
- 24-Le gras de la viande
- 25-Le nez : le rhume (3)
- 26-Sur les traces du Messager^(s) à La Mecque (1)
- 28-Comment Dieu protège-t-elle Hazbil
- 29-Les *Sadhūs* (ascètes) en Inde
- 31-La colère contre les parents
- 30-«*L'histoire du Prophète^(s) et des gens de sa maison^(ps)*» vol.1 & 2 de Malek Ahmadi
- 34- Le Coin Notes



N°83 Jumadi'I & II 1438
Février-Mars 2017

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le «*Qiyâm*» (2-1)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (2)
- 8-Al-Mahdi^(qs), la raison et le «*ghayb*» (6)
- 9-celle du samedi de s. Fâtima az-Zahra^(p)
- 10-Du «*Vouloir*» de Dieu (*Mashi'at*) (2)
- 12-Savoir et action
- 13-Rayons de lumière dans une grotte
- 14-La transformation vers un autre corps (1)
- 16-Faillite du complot à Alep libérée
- 18-ONU : «*Colonisation en P.O. illégale*»
- 18-Rendre le salut
- 19-L'Ange Gabriel^(p) parlait à s. Fâtima^(p) !
- 20-Tenir ses engagements
- 21-La prière de l'enfant pour ses parents
- 22-Le sanctuaire de s. Zeinab^(p) en Syrie
- 24-Dieu est-il Juste ?
- 25-La colère - Son traitement (3-1)
- 26-La viande de vache
- 27-Le nez : Saignement (1)
- 28-Que veut dire «*être Zeinabiyah*» ?
- 30-Week-end familial en Suisse dans la foi
- 32-Ellen White (1827-1915) adventiste
- 33-A propos des femmes de ménage
- 34-«*De jeunes mariés à parents*» compilé par A. et Sh. Merali
- 36-Le Coin Notes



N°84 Rajab/Shab'an
1438 Avril-Mai 2017

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le «*Qiyâm*» (2-2)
- 5-Invocation de l'Imam al-Mahdi^(qs)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (3)
- 8-Al-Mahdi^(qs) et les «*Jours de Dieu*» (1)
- 9-7^e Quiz de Sha'bân 1438 sur l'Imam^(qs)
- 10-Du «*Vouloir*» de Dieu (*Mashi'at*) (3)
- 12-Règles suivies par l'Imam^(p)
- 13-L'homme et le chaos
- 14-Vers un corps «*intermédiaire*» (2)
- 15-Gouvernance «*gnostique*» de 'Alī^(p) (14)
- 16-Libération de Mossoul et complot US
- 18-Que faire, face aux événements ?
- 18-Mâcher du «*clubbân*»
- 19-L'Imam^(qs) avait inscrit sur leurs fronts..
- 20-S. al-Haddâd avec ses disciples
- 21-Demander 70 fois pardon à l'aube
- 22-Colère-Traitement (3-2)
- 24-*at-Talbinât*
- 25-Nez-Saignement (2)
- 26-Ahl al-Kahf^(p) - 1 - en Turquie
- 28-Qu'est-ce que le bonheur ? Débat..
- 30-Crise spirituelle et réveil du politique
- 31-A propos des paroles des Infaillibles^(p)
- 32-«*Le shi'isme imâmites*» - Stras.1968
- 34 - Le Coin Notes



N°85 Ramadan/Shawwal
1438 Juin-Juillet 2017

- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le «*Qiyâm*» (2-3)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (4)
- 8-7^e concours du mois de Ramadan 1438
- 10-Al-Mahdi^(qs) et les «*Jours de Dieu*» (2)
- 11-Invocation de la Nuit d'*al-Qader*
- 12-Du «*Vouloir*» de Dieu (*Mashi'at*) (4)
- 14-Adorer Dieu selon l'état du cœur
- 15-La Nuit d'*al-Qader*
- 16-Vers un corps «*intermédiaire*» (3)
- 17-Gouvernance «*gnostique*» de 'Alī^(p) (15)
- 18-Et les Palestiniens en grève de la faim ??
- 20-Ouvrir les yeux, activer le cœur
- 20-Le «*Basmalah*» et le «*Hamd*» au repas
- 21-Le résistant blessé
- 22-De la pondération dans l'adoration !
- 23-Lire le Coran en y réfléchissant !
- 24-Colère-Traitement (4-1)
- 26-La violette
- 27-Nez-saignement (3)
- 28-Mosquée d'al-Aqsâ en PO (2)
- 30-Zhu Xi (néo-confucéen chinois, 12^e s.)
- 31-Sur Quiz-LS No84
- 32-«*Le Fiqh d'as-Sadiq^(p)*» de sh. Moham-med Jawad
- 34- Le Coin Notes



N°86 Dhû al-Qa'deh & al-Hujjah 1438 Août-Sept. 2017

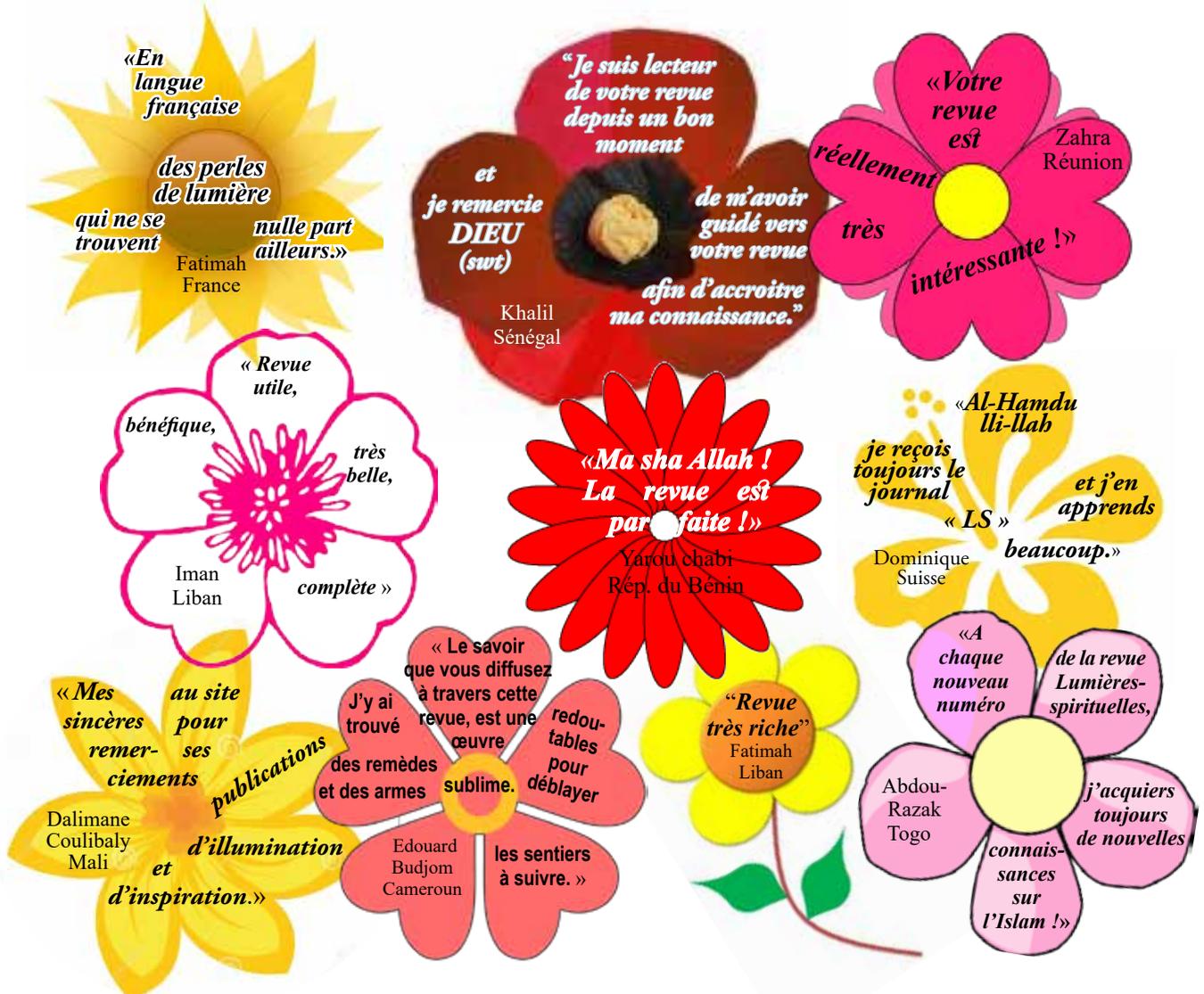
- 3-Éditorial
- 4-Règles concernant le «*Qiyâm*» (2-4)
- 6-Sourate az-Zalzala (99) (Le Séisme) (5)
- 8-Al-Mahdi^(qs) et les «*Jours de Dieu*» (3)
- 9-Invocation de l'Imam ar-Ridâ^(p)
- 10-Du «*Vouloir*» de Dieu (*Mashi'at*) (5)
- 12-La colère, inconstance du *shaytân*
- 13-Voie céleste pr ts
- 14-7^e quiz sur le *Nahj al-Balâgha* 1438
- 15-Leçons à tirer d'*Ahl al-Kahf^(p)* ?
- 16-Le Yémen et dessous des guerres au MO
- 18-Secret des victoires du peuple irakien
- 18-Tarder le regard sur la verdure
- 19-Gouvernance «*gnostique*» de 'Alī^(p) (16)
- 20-Visite de Khamīnī^{(i)(qs)} d'une famille..
- 21-Porter assistance à un croyant
- 22-Colère-Traitement (4-2)
- 24-Aliments calmant la colère
- 25-Le nez : l'ozène
- 26-Où est la tombe de s. Mariam^(p) ? (1)
- 28-Le pèlerin qui n'était pas allé au *Hajj*
- 29-René Guénon (20^e)
- 31-Difficulté de comprendre des textes
- 32-«*L'Imam Kâzhem^(p)*»
- 34-Som. des sommaires
- 35-Petits mots de lecteurs
- 36-Le Coin Notes

Voici le rappel des sommaires des six numéros publiés durant cette année hégirienne 1438. Plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahj al-Balâgha*) et les propos rapportés des Infaillibles^(p), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux, francophones, qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières «*Malakûtiyyah*». {**Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.**}^(35/24) Dieu dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants. Cette revue, nous le rappelons, est rédigée par la maison d'Éditions B.A.A., connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique.



Petits mots de lecteurs

A la fin de cette huitième année (le premier numéro de la revue remontant au début de l'année 1430H – 2009), les témoignages de sympathie continuent d'arriver de tous les pays francophones des différents continents, même si à un degré moindre. Nous remercions tous nos lecteurs et lectrices pour leurs encouragements permanents. Voici quelques-uns des témoignages :



L'objectif de la revue Lumières Spirituelles est de contribuer à l'édification d'une culture islamique authentique en langue française à l'adresse des assoiffés francophones de la Vérité. Continue-t-elle à jouer ce rôle avec le développement de la technicité des réseaux sociaux virtuels ?

Certes ce développement favorise la diffusion de la revue à une plus grande échelle et de façon beaucoup plus rapide. Il la fait sortir des limites du web et la rend accessible aux tablettes et aux téléphones (via whatsapp, telegram, facebook.. etc). L'on ne peut que s'en réjouir.

Mais ce développement a créé, en même temps, une nouvelle génération de gens, envahis par des informations, la plupart du temps invérifiables, plus mobilisés par le « copier-coller » (et aussi le « supprimer ») que par la réflexion et la vérification.

Pourtant, pas de perfectionnement possible sans des temps d'arrêt, de lecture attentive, de réflexion active, de mise en pratique. Et c'est dans ce créneau que la revue Lumières Spirituelles trouve sa place.



D'ailleurs, nous constatons à la fois une fidélité d'un certain nombre de lecteurs, des demandes de possibilité de télécharger la revue sur le téléphone (réalisable maintenant via telegram et whatsapp), et si elle existe en version papier ou encore si elle est traduite dans des langues locales (africaines). Ce qui est significatif à la fois d'une plus grande proximité et d'autre part d'une lecture plus attentive.

N'oubliez pas de répondre au questionnaire annuel que nous vous envoyons (en attache), comme chaque année, pour avoir votre avis, connaître vos besoins et rendre plus effectifs les savoirs diffusés par cette revue en vue de préparer la sortie de notre Imam tant attendu, l'Imam al-Mahd^(ga). Nous vous remercions à l'avance avec la promesse d'une invocation spéciale et de 100 prières sur le Prophète Mohammed^(s) et sa famille^(pb) pour tout questionnaire renvoyé rempli.

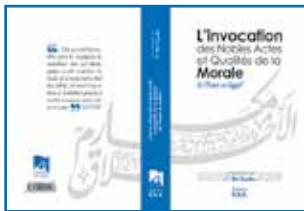
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio,
ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement
se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center
En attendant, vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات

L'invocation *Makârem al-Akhlâq*
de l'Imam as-Sajjâd^(p)
expliquée et commentée !



Téléchargez-le sur votre téléphone !

Nouveau!



Mafatih Al Jinan en
français
Association Shia Reunion
PEGI 3 +

INSTALLER

Plus de 10 téléchargements



Mafatih Al Jinan en français – Les Clés du
Paradis

Correction du Quiz 7 de 1438 sur le noble Coran

**A/ 1)a – 2) ①-e ②-j ③-g ④-h ⑤-c ⑥-b
⑦-i ⑧-f ⑨-d ⑩-a – 3)1-c-V ; 2-d-VIII ;
3-a-VII ; 4-h-III ; 5-g-VI ; 6-e-II ; 7-f-IV ;
8-b-I – 4)1-c-V ; 2-a-III ; 3-e-II ; 4-b-IV ;
5-d-I – 5)1-c-II-D ; 2-d-V-A ; 3-e-IV-B ;
4-a-III-E ; 5-b-I-C**
**B/ 1)a-V ; b-V&F ; c-V ; d-F ; e-F ; f-V ;
g-V ; h-F ; i-F – 2)g – 3)d – 4)b – 5)1-f ;
2-d ; 3-b ; 4-c ; 5-e ; 6-a – 6)d**



4^e CAMP FAMILIAL ANNUEL

Fondation Islamique et Culturelle
d'Ahl al-Beit^(p) FICA

les 25-27/8/2017

Maison de Vacances de l'armée du Salut
«Les Ecureuils» Route des Alpes 8
1452 Les Rasses SUISSE
Pour les détails : camp@12imam.ch



Recevez directement la revue sur votre téléphone par **Telegram** : [@baa_fr](https://t.me/baa_fr)

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741 en précisant votre nom et «français»
<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire sur le site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net